

Annonciatrice du Royaume de Jéhovah

„Ils sauront que je suis Jéhovah." - Ezéchiel 35:15.

44e Année — Journal bimensuel

BERNE — 1er Mars 1946 — № 5

Table des matières

„VOUS ÊTES MES TÉMOINS, DIT JÉHOVAH, QUE JE SUIS DIEU." - Esaïe 43:12

ÉTUDES BIBLIQUES

« Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande. » — Esaïe 54 : 13, D.

LES ECRITURES ENSEIGNENT CLAIREMENT

Jéhovah est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité. Il fit le ciel; la terre, et donna la vie à toutes les créatures. Le **Logos** fut la première de ses œuvres et créa toutes choses. Il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ, couvert de gloire, et revêtu de tout pouvoir dans les cieux et sur la terre. Il est, en outre, le principal exécuteur des desseins de Jéhovah.

Dieu fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci fut condamné à mort pour avoir volontairement transgressé la loi divine. A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pêcheurs et sont privés du droit de vivre.

Le Logos fut fait homme; en cette qualité, il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu le ressuscita avec un corps divin. Il l'éleva au-dessus de toute créature, de tout nom et lui donna tout pouvoir et toute autorité.

L'organisation de Jéhovah est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour chef Jésus-Christ, le Roi légitime du monde. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de Jéhovah. Ils sont des témoins qui ont le devoir et le privilège de rendre témoignage à sa suprématie, de proclamer ses desseins exposés dans la Bible, et de porter ainsi les fruits du Royaume, pour la joie de ceux qui les écoutent.

Le monde a pris fin en 1914, parce que Jéhovah a intronisé Jésus-Christ. Après avoir chassé Satan du ciel, le Seigneur a commencé à fonder la « nouvelle terre où la justice habitera ».

La délivrance et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu, administré par Christ qui règne. Le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Sous le Règne de Dieu, les personnes de bonne volonté qui survivront à la bataille d'Armaguédon exécuteront l'ordre divin, c'est-à-dire rempliront la terre d'une race de justes.

SA MISSION

L'ETUDE BIBLIQUE est publiée pour faire connaître Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins révélés par la Bible. Elle contient des études bibliques spécialement destinées à instruire les témoins de Jéhovah et tous les hommes de bonne volonté. Elle est rédigée de manière que l'étude des Ecritures soit méthodique et progressive. Il est également publié d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible.

L'Etude biblique s'en tient strictement à ce que dit le livre saint qu'elle reconnait comme autorité pour ses exposés. Elle est tout à fait indépendante de toute religion, de toute secte, n'appartient à aucun parti, et ne relève d'aucune institution ou organisation de ce monde. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu, administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des saintes Ecritures. Enfin, l'Etude biblique n'engage aucune controverse et ne traite pas de questions personnelles.

ÉTUDES BIBLIQUES

«Etudes Bibliques» est un magazine sans égal sur la terre, et tous ceux qui en ont été les lecteurs fidèles durant la période de sa publication lui concèdent ce rang. «Etudes Bibliques» n'a cessé de croître en importance avec chaque édition et jamais il n'a été plus en valeur qu'aujourd'hui, dans la crise actuelle du monde, alors que la destinée de toute créature humaine intelligente doit se décider. Jamais il ne fut plus vital que maintenant d'acquérir l'instruction et l'enseignement véritable. Le temps présent exige cette connaissance afin de choisir avec sagesse la voie qui vous mènera vers un avenir heureux, car «quand il est privé de révélation, le peuple est sans frein». Les personnes bien informées du contenu précieux des «Etudes Bibliques» sont unanimes à reconnaître que ceux qui désirent obtenir la vie dans la paix et le bonheur sans fin devraient lire ce magazine, l'étudier avec la Bible et en compagnie d'autres lecteurs. Ceci n'est pas pour rendre hommage aux éditeurs, car tout est redevable au grand Auteur de la Bible remplie de vérités et de prophéties concernant lesquelles Dieu est maintenant son propre interprète. C'est Lui qui rend possible ce qui est publié dans les colonnes de ce périodique et qui donne la promesse que les vérités progressives y seront révélées, aussi longtemps qu'il existera pour le service des intérets de son Gouvernement Théocratiques». Ne tardez pas ensuite à souscrire votre abonnement pour le rececoir régulièrement 2 fois par mois, 24 exemplaire par an. Le prix d'un exemplaire est de 3 frs.

FETE COMMEMORATIVE

Cette année la Fête Commémorative aura lieu le mardi 16 avril après le coucher du soleil, c'est-à-dire après 18 heures. Le soir, à une heure fixée, chaque groupe devrait se réunir; les oints prendront les symboles devant leurs compagnons, les « autres brebis » qui assisteront à la fête comme témoins. Avant de prendre les symboles, un frère compétent fera une brève allocution ou bien lira devant l'Assemblée quelques paragraphes se rapportant à la Fête Commémorative et choisis dans l' « Etude Biblique » la plus récente. L'acte de rompre le pain et celui de boire le vin symbolisant tous les deux la mort à laquelle ont part les membres du corps de Christ, le pain et le vin devraient être servis ensemble. Selon l'exemple de Jésus et des apôtres, on prendra du pain sans levain et du vin rouge. Nous attendons de chaque groupe un rapport concernant la Fête Commémorative et sur lequel on indiquera le nombre total des assistants ainsi que le nombre des participants.

Etudes bibliques

Se souvenir du Créateur du monde nouveau

« Souviens-toi de ton Créateur aux jours de ta jeunesse, avant que viennent les jours mauvais et qu'approchent les années dont tu diras: Je n'y ai point de plaisir. » — Eccl. 12: 1, Crampon.

LA JEUNESSE et la force de Jéhovah durent à toujours. Sur la terre « la force est la gloire des jeunes gens », mais la vigueur de la jeunesse n'est rien en comparaison de celle du grand Créateur, Jéhovah Dieu. (Prov. 20: 29) Ceux qui se confient en l'Eternel reçoivent une force et une puissance d'endurance que ne peuvent égaler celles que donne la jeunesse. A ceux qui doutent de ce fait la question est ainsi posée: « Ne sais-tu pas, n'as-tu pas entendu? Jéhovah est un Dieu éternel, qui a créé les extrémités de la terre, qui ne se fatigue ni ne se lasse, et dont la sagesse est insondable. Il donne de la force à celui qui est fatigué et redouble la vigueur de celui qui est défaillant. Les jeunes gens se fatiguent et se lassent, et les jeunes gens chancellent. Mais ceux qui se confient en Jéhovah renouvellent leurs forces; ils élèveront leur vol comme les aigles (ils s'élèveront avec des ailes, comme des aigles, *Darby*); ils courront et ne se fatigueront point; ils marcheront et ne se lasseront point. » (Es. 40: 28–31, *Crampon*) Par conséquent, il n'est pas sage de la part des jeunes de se confier en leur force physique comme en une chose sur laquelle on peut toujours compter, ni de penser que l'endurance provient uniquement de la fraîcheur ou de la jeunesse de leur corps.

2 De nos jours, les jeunes sont lourdement mis à contribution de tous côtés: leur appui, leurs services et leur force leur sont demandés. La jeunesse est maintenant en face du plus sérieux problème de toute l'histoire de l'humanité. Il en est ainsi, non seulement à cause de la confusion qui existe, des problèmes dangereux et délicats à résoudre et des difficultés internationales imprévisibles à régler dans la période d'après-guerre, mais aussi et surtout parce que les nations sont résolues à continuer leur marche vers le champ de bataille d'Armaguédon, le terme *Armaguédon* se référant au « combat du grand jour du Dieu tout-puissant ». (Apoc. 16: 14) Le seul fait d'être jeune ne sera d'aucun avantage dans cette guerre universelle d'Armaguédon, pas plus qu'il ne garantira l'entrée dans le monde nouveau. On ne pourra prétexter d'être jeune, afin de bénéficier de la miséricorde ou de la délivrance. — Ez. 9: 5 et 6.

3 Naturellement la jeunesse avec sa vigueur, son entrain et sa curiosité à l'égard de la terre et de l'humanité, est impatiente de manifester son activité et d'arriver à quelque chose. La jeunesse a conscience de sa force et désire l'employer. Le jeune cerveau cherche et désire recueillir des informations. Etant sur la terre depuis peu, la jeunesse veut profiter amplement de la vie et renforcer son expérience. Disposant de nombreux moyens de transport, elle éprouve le besoin d'admirer les beaux panoramas, les magnifiques sites de la terre. Subissant l'influence de ce monde, la jeunesse ne cherche, naturellement, pas à obtenir une plus ample connaissance du grand Dispensateur de la vie, ni une compréhension plus profonde de ses desseins, pas plus qu'à accroître ses rapports avec le Créateur. L'instruction religieuse que la jeunesse reçoit actuellement ne change rien au fait qu'elle a généralement tendance à dédaigner le Créateur, à le bannir de sa vie et de son esprit, en un mot: à l'ignorer. Le nombre toujours croissant des délits commis par la jeunesse est la preuve incontestable de ce qui vient d'être dit, et cela occasionne à juste titre beaucoup d'inquiétude.

4 L'avertissement contenu dans l'Ecclésiaste 12: 1 et 2, ancien de beaucoup de siècles, est plus que jamais d'actualité: « Réjouissez-vous, ô jeune homme, dans votre jeunesse, et que votre esprit (votre cœur; versions françaises) soit dans l'allégresse pendant les jours de votre jeunesse, et marchez selon les voies de votre esprit (cœur) et selon les regards de vos yeux; mais sachez que pour toutes ces choses, Dieu vous amènera en jugement. Otez de votre esprit (cœur) le souci et éloignez le mal de votre chair; car la jeunesse et le début de la vie (le matin de la vie [*Version Synodale*]; l'adolescence [*Ostervald* et *Crampon*]) sont vanité. » *(Version Améric. Standard)* Les paroles ci-dessus ne doivent pas être entendues dans un sens ironique comme si l'on disait: Vas-y, jeune homme, lance-toi dans la vie à bride abattue, mais souviens-toi qu'il y aura un jour de jugement! Voici ce que signifient ces paroles: Quelle que soit la voie suivie par ce jeune homme pour satisfaire son esprit, son cœur et ses yeux, cela motivera les décisions prises lors de son jugement lorsqu'il comparaîtra devant Dieu le Très-Haut, le Juge suprême.

5 En général, la jeunesse n'aime pas sentir le poids, la valeur ou l'importance de la responsabilité. Elle n'aime pas procéder à l'avance et posément à l'étude et à l'examen des conséquences qui résulteront de l'adoption d'une certaine conduite. Néanmoins, les jeunes gens, sauf de rares exceptions, sont responsables de ce qu'ils seront comme hommes. Ainsi, la

1 Pourquoi n'est-il pas sage de la part des jeunes de se confier en leur jeunesse et en leur force?

2 Pourquoi la jeunesse est-elle maintenant en face du plus sérieux problème de toute l'histoire de l'humanité, et qu'est-ce qui n'est d'aucun avantage pour elle?

3 Quelle est de nos jours, la tendance de la jeunesse, même avec l'instruction religieuse qu'elle reçoit, et pourquoi?

4 Que signifient les paroles d'Ecclésiaste 12: 1 et 2 qui sont plus que jamais d'actualité?

conduite adoptée par un jeune homme ou une jeune fille dans sa jeunesse a une répercussion sur son avenir en tant qu'homme ou femme. La jeunesse ne peut échapper à sa responsabilité, celle-ci étant fondée sur les lois qui sont gravées dans le cerveau humain. Si un jeune homme vigoureux et heureux de vivre se laisse diriger par un cœur égoïste et poursuit des buts terrestres, il attire sur lui-même le jugement de Dieu, un jugement défavorable. Par contre, si un jeune homme ou une jeune fille, mû par un cœur désintéressé, confiant, et reconnaissant pour la vie qui lui est offerte par le Créateur, s'engage dans les voies de la justice du Monde Nouveau, il attire sur lui-même un jugement favorable, ce qui signifie une vie sans fin dans ce monde équitable. Cette jeune personne évitera de passer en vain sa jeunesse, de débuter dans la vie (le matin de la vie) en suivant une conduite d'égarement qui ne peut qu'occasionner des déceptions. Cette personne ne sera ni tracassée, ni contrariée par les choses égoïstes de cette vie, elle ne fera pas de projets susceptibles de ne lui apporter dans l'avenir que des tourments, des soucis, la désillusion et le désespoir. Elle ôtera et éloignera le mal de sa chair pendant qu'elle est jeune et suivra la voie qui est en harmonie avec la justice du Monde Nouveau. Lorsque le jugement de Dieu sera rendu, alors elle ne regrettera pas la manière dont elle a passé sa jeunesse et le matin de sa vie, qui, pour elle, n'auront pas été vanité.

Comment se souvenir

6 Le temps de la vie doit être racheté. On ne peut dans la vie se payer le luxe de gaspiller son temps, l'employant en vain et sans aucun bon résultat. On récolte ce qu'on a semé dans sa jeunesse. On ne peut se moquer de la loi de Dieu qui dit à ce sujet: « Car ce qu'un homme sème, cela aussi il le moissonnera. Car celui qui sème pour sa propre chair moissonnera de la chair la corruption; mais celui qui sème pour l'Esprit moissonnera de l'Esprit la vie éternelle. » (Gal. 6: 7 et 8, *Darby*) Toute chair humaine, même au temps de sa jeunesse, peut être considérée comme mourant dans la corruption. Ainsi, si un homme sème suivant ses passions animales et ses désirs charnels, il récoltera la mort dans la corruption au moment de la disparition de son corps de chair. Mais si l'homme recherche tout ce qui favorise son développement et son bien-être spirituels, il moissonnera des bienfaits spirituels pour la vie éternelle. Jéhovah est le grand Esprit, et si nous semons pour lui, nous pouvons être certains de recevoir du grand Esprit la récompense de la vie éternelle par Jésus-Christ.

7 Afin de ne pas gaspiller notre jeunesse et la vigueur que nous possédons, les Ecritures inspirées nous donnent ce conseil logique et bienfondé: « Souviens-toi de ton Créateur dans les jours de ta vigueur, avant que viennent les jours de chagrin et qu'arrivent les années desquelles tu diras: Je n'ai point de plaisir en elles. » (Eccl. 12: 1, *Rotherham*) Ou plus habituellement citées: « Mais souviens-toi de ton Créateur pendant les jours de ta jeunesse, avant que les jours mauvais arrivent et que les années s'approchent où tu diras: Je n'y prends point de plaisir. » — Eccl. 12: 3, *Segond*.

8 Ce sont de bonnes instructions pour les jeunes comme pour les personnes âgées. Car assurément s'il est d'une importance vitale de se souvenir de Jéhovah dans l'heureux temps de sa jeunesse, il l'est également de tout temps. Le temps de notre jeunesse passé, nous ne devons jamais cesser de nous souvenir. Si nous le faisons pendant notre adolescence, nous en acquérons l'habitude pour toute la vie. Non seulement au temps de notre jeunesse, mais à tout moment de notre vie lorsque nous nous sentons physiquement forts, nous pouvons perdre l'équilibre et être enclins à oublier. La vigueur peut nous amener à placer notre confiance en la force physique et à nous glorifier en elle. Le fait que Dieu, la réelle source de force et de puissance, est invisible, n'est pas une raison de le dédaigner et de placer sa confiance dans la force humaine. « Ainsi parle l'Eternel [Jéhovah]: Que le sage ne se glorifie pas de sa sagesse, que le fort ne se glorifie pas de sa force, que le riche ne se glorifie pas de sa richesse. Mais que celui qui veut se glorifier se glorifie d'avoir de l'intelligence et de me connaître, de savoir que je suis l'Eternel [Jéhovah], qui exerce la bonté, le droit et la justice sur la terre; car c'est à cela que je prends plaisir, dit l'Eternel [Jéhovah]. » — Jér. 9: 23 et 24.

9 Jésus-Christ révéla à l'apôtre Paul la pensée juste concernant la force, sur quoi Paul écrivit au sujet de l'écharde dans sa chair: « Trois fois j'ai prié le Seigneur de l'écarter de moi, et il m'a dit: Ma grâce te suffit, car c'est dans la faiblesse que ma puissance se montre tout entière. Je préfère donc bien volontiers me glorifier de mes faiblesses, afin que la puissance du Christ habite en moi. C'est pourquoi je me plais dans les faiblesses, dans les opprobres, dans les nécessités, dans les persécutions, dans les détresses, pour le Christ; car lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort. » — II Cor. 12: 8–12, *Crampon*.

10 Le conseil de se souvenir du Créateur pendant la jeunesse fut premièrement adressé à tous les jeunes de la nation juive. Cette nation étant dédiée à Dieu et ayant conclu avec lui une alliance, ces jeunes naquirent comme se trouvant en relation spéciale avec lui et ils lui furent consacrés. Cela rend très clair le fait que les enfants des chrétiens consacrés doivent avoir constamment le Créateur à l'esprit. S'ils s'exercent à le garder à l'esprit, ils l'honorent et en retirent des bienfaits.

11 Il n'y a aucun doute que les parents de l'enfant Jésus lui recommandèrent de se souvenir du Créateur dans sa jeunesse. En tout cas, l'enfant Jésus fut un fidèle exemple de la manière dont il convient de se souvenir de Jéhovah Dieu dès l'âge le plus tendre. Il avait douze ans lorsque ses parents le menèrent à Jérusalem, à l'occasion de la célébration de la fête de Pâque. A leur retour, ne le trouvant pas, ils retournèrent à Jérusalem pour le chercher. Le troisième jour, ils le trouvèrent dans le temple, prenant part aux discussions des docteurs. En réponse à la question anxieuse de sa mère, « il leur [dit]: Pourquoi me cherchiez-vous? Ne saviez-vous pas qu'il faut que je sois dans la maison de mon Père? » (*Stapfer*, note marginale) ou: « Ne saviez-vous pas qu'il me faut être aux affaires de mon Père? » *(Darby)* (Luc

---

5 a) A quoi la jeunesse essaie-t-elle d'échapper, mais en vain? b) Comment, par conséquent, se conduiront les jeunes personnes qui cherchent à obtenir un jugement final satisfaisant?

6 Pourquoi le temps de la vie doit-il être racheté, spécialement dans la jeunesse?

7 Contre quoi Ecclésiaste 12: 3 nous met-il en garde?

8 Pourquoi sont-ce de bonnes instructions, tant pour les personnes âgées que pour les jeunes?

9 A quelle occasion Jésus-Christ donna-t-il à l'apôtre Paul l'idée exacte concernant la force? Qu'écrivit Paul?

10 A qui fut d'abord adressé le conseil d'Ecclésiaste 12: 3? Que rend très clair ce fait?

11 En quoi Jésus fut-il un fidèle exemple en se souvenant du Créateur dès l'âge tendre? Que prouvent ses paroles concernant la maison de Dieu?

2: 49) Les connaissances ou enseignements qu'il acquit dans le temple de son Créateur, furent un excellent moyen pour qu'il se souvînt et apprît à se souvenir de son Père. De là, sa question appropriée: « Pourquoi êtes-vous venus me chercher? Ne saviez-vous pas que je dois être dans la maison de mon Père? » *(Version Américaine Standard)* Depuis le temps de Jésus, le temple ou la maison de son Père se compose de l'assemblée des chrétiens dont Jésus-Christ est la Tête. La jeunesse doit se trouver et se souvenir du Créateur dans le lieu idéal où les membres de cette assemblée se réunissent.

12 Samuel, le fils d'Anne, fut lui aussi dans sa jeunesse attentif à la voix de son Créateur; il consentit dès l'âge le plus tendre à servir dans le temple de Dieu. Servant dans la maison du Seigneur (ouverture des portes), il recevait naturellement les instructions destinées aux Lévites. (I Sam. 1: 22–28; 2: 18; 3: 1 et 15) Ainsi il remplissait son esprit de choses qui le portaient à se souvenir et contemplait en même temps les œuvres mémorables de Jéhovah.

13 Joseph fut encore un autre adolescent qui se souvint des choses les plus importantes pour un jeune homme; il fut réellement un type de Christ. Sa faculté de se souvenir du Créateur était sans doute une des raisons principales pour laquelle son père Jacob le préférait à tous ses autres fils. A dix-sept ans, Joseph, l'esprit rempli de Jéhovah, fut récompensé par les songes prophétiques qu'il eut, lui annonçant les faveurs exceptionnelles de Dieu. Quand il fut vendu comme jeune homme et conduit en Egypte, il fut le seul adorateur de Jéhovah dans ce pays-là. Néanmoins, ce charmant jeune homme n'oublia pas son Créateur. Dans sa souvenance de Jéhovah il puisa la force qui lui permit de résister aux invitations de satisfaire une passion. Il put répondre avec fermeté à la séductrice: « Comment ferais-je un aussi grand mal et pécherais-je contre Dieu? »

14 Quoiqu'injustement jeté en prison pour son intégrité, le jeune Joseph n'oublia jamais son Créateur. Les quelques années passées dans la prison d'Etat ne lui donnèrent point l'impression d'être abandonné de Jéhovah, ni ne l'amenèrent à renoncer à lui; car, deux ans avant sa mise en liberté, alors qu'il était âgé de vingt-huit ans, il expliqua certains songes significatifs, au nom du Seigneur, ce qui lui fit dire: « N'est-ce pas à Dieu qu'appartiennent les explications? Racontez-moi donc votre songe. » Lors de ses souffrances et de ses épreuves subies en prison, il se souvint fidèlement de son Créateur: le témoignage en ressort des propos sincères et innocents qu'il tint lorsqu'après sa mise en liberté — il avait alors trente ans — il parut devant le puissant Pharaon de l'Egypte: « Ce n'est pas moi! c'est Dieu qui donnera une réponse favorable à Pharaon... Ce qu'a songé Pharaon est une seule chose; Dieu a fait connaître à Pharaon ce qu'il va faire... c'est que la chose est arrêtée de la part de Dieu et que Dieu se hâtera de l'exécuter. » — Gen., chap. 37, 39, 40 et 41.

15 David, le berger de Bethléhem, eut, lui aussi, soin de ne pas chasser Dieu de ses pensées et de ne pas se glorifier de sa propre force physique. Alors qu'il n'avait pas encore vingt ans, il tua sans aucune aide, un ours et un lion qui s'étaient attaqués au troupeau de son père. Avant de se rendre sur le champ de bataille pour combattre le terrible Philistin, le géant Goliath, David confessa son Créateur devant le roi Saül en disant: « L'Eternel [Jéhovah], qui m'a délivré de la griffe du lion et de la patte de l'ours, me délivrera aussi de la main de ce Philistin. » Il en fut ainsi; peu de temps après, le géant, « un homme de guerre dès sa jeunesse », tombait, tué par ce jeune homme qu'il avait méprisé et maudit. (I Sam. 17: 32–51) Bien que jeune, David possédait les qualités de l'homme de Dieu. Aussi Dieu l'oignit-il et mit-il son esprit sur lui afin qu'il devînt le futur roi d'Israël. Bien que le diable se soit servi par la suite du roi Saül pour persécuter David, afin de lui faire oublier son Créateur et de le pousser à adorer de faux dieux, David, plus sérieusement que jamais, conserva le souvenir de Dieu et continua son droit chemin. Pour cela il fut fait roi, à l'âge de trente ans, à la place de l'infidèle Saül.

16 Ezéchias, roi de Juda, fut un autre personnage qui songea au Créateur dans les jours de sa jeunesse. En conséquence, son règne commencé alors qu'il n'était âgé que de vingt-cinq ans, fut un règne de fidélité et de dévouement à Dieu, qui préfigurait le règne de Christ de 1914 à la bataille d'Armaguédon. — II Rois, chap. 18 et 19; II Chr., chap. 29–32.

17 Josias, un descendant royal du roi Salomon, se conforma également aux paroles de Salomon rapportées dans l'Ecclésiaste 12: 1. Josias commença à régner sur Juda à huit ans. Révélant sur quoi ses pensées avaient été fixées pendant les dix premières années de son règne, Josias, parvenu à l'âge de dix-huit ans, fit réparer le temple de Jéhovah en souvenir de son Créateur, et ordonna d'y célébrer la plus grande Pâque qu'il y eût dans l'histoire du temple. Après cela le jeune roi nettoya le pays de la religion autant que cela fut possible, afin que l'on conservât le souvenir de Jéhovah. — II Chr., chap. 34 et 35; II Rois 22 et 23.

18 Jérémie, qui commença à prophétiser la treizième année du règne du roi Josias, fut un autre jeune qui tourna son esprit vers le Créateur du ciel et de la terre. Jéhovah adressa sa parole à Jérémie probablement alors âgé de treize ans, en ces termes: « Je t'avais établi prophète des nations. » Jérémie dit: « Ah! Seigneur, Eternel [Jéhovah]! voici, je ne sais point parler, car je suis un enfant. » Mais Jéhovah lui répondit: « Ne dis pas: Je suis un enfant. Car tu iras vers tous ceux auprès de qui je t'enverrai, et tu diras tout ce que je t'ordonnerai. Ne les crains point; car je suis avec toi pour te délivrer, dit l'Eternel [Jéhovah]. » (Jér. 1: 4–8) Se souvenant de Jéhovah, le jeune Jérémie ne craignit pas les ennemis religieux si imposants qu'ils pussent paraître. Bien que l'opposition religieuse durât des années, il ne cessa de se souvenir de Jéhovah: « Et j'ai dit: Je ne ferai plus mention de lui, et je ne parlerai plus en son nom; mais elle [la parole de Jéhovah] a été dans mon cœur comme un feu brûlant, renfermé dans mes os; je fus las de la retenir, et je ne l'ai pu. » — Jér. 20: 9, *Darby*.

19 Daniel et les trois jeunes Hébreux étaient d'éminents jeunes gens qui cultivèrent le souvenir de Dieu. Cette connaissance de Jéhovah eut une heureuse influence sur leur conduite théocratique dans le pays où ils étaient exilés et qui était contrôlé par les démons. Etant d'origine princière, ces « jeunes garçons sans défaut corporel, beaux de figure », éton-

12 Comment Samuel fut-il un autre exemple?
13 Comment Joseph fut-il un autre exemple?
14 Quels faits prouvent que Joseph s'est fidèlement souvenu du Créateur dans sa jeunesse?
15 Comment David fut-il un autre exemple et quelle fut sa récompense?
16 Quelle sorte de règne fut celui du roi Ezéchias?
17 Comment le roi Josias se conforma-t-il à Ecclésiaste 12: 3?
18 Quelle fut l'expérience de Jérémie pendant sa jeunesse? Quel en fut le résultat après des années de persécution religieuse?

nèrent leur gardien païen lorsqu'ils se refusèrent formellement à manger les mets du roi offerts aux idoles démoniaques. Ils furent abondamment bénis du Seigneur Dieu pour leur droiture. Leur conduite fidèle dans leur jeunesse fut un solide fondement grâce auquel ils purent affronter et défier les empereurs, et à cause duquel ils préférèrent être jetés dans la fournaise ardente et dans la fosse aux lions plutôt que d'oublier le Tout-Puissant et d'adorer d'autres dieux. — Dan., chap. 1, 3 et 6.

[20] Jean, fils du sacrificateur Zacharie et d'Elisabeth, fut un autre personnage dont la jeunesse fut pleine de souvenirs du Créateur. Quoiqu'il fût forcé de vivre dans le désert à cause des ennemis religieux, « l'enfant croissait et se fortifiait en esprit, et il demeura dans le désert jusqu'au jour de sa manifestation devant Israël ». A l'âge de trente ans, il commença à baptiser et se présenta aux Israélites comme le précurseur du Messie. A trente-deux ans, il subit le martyre. — Luc 1: 80, *Crampon;* 9: 7-9.

[21] Enfin, mentionnons Timothée, fils d'Eunice, à qui l'apôtre Paul écrivit deux épîtres contenues dans la Bible. Timothée fut nommé surveillant spécial d'une assemblée de chrétiens et agit en tant que représentant spécial du corps directeur des apôtres; c'est pourquoi Paul lui écrivit: « Voilà les choses que tu dois prescrire et enseigner. Que personne ne méprise ta jeunesse; mais sois un exemple pour les croyants, en parole, en conduite, en amour, en foi, en pureté. » (I Tim. 4: 11 et 12, *Version Américaine Standard*) Cet avancement rapide dans les privilèges de service de l'église apostolique est dû à ce que Timothée se souvint de son Créateur pendant sa jeunesse. L'apôtre Paul pouvait donc lui écrire: « Mais toi, demeure dans les choses que tu as apprises et dont tu as été pleinement convaincu, sachant de qui tu les as apprises, et que, dès l'enfance, tu connais les saintes lettres, qui peuvent te rendre sage à salut par la foi qui est dans le Christ Jésus. » — II Tim. 3: 14 et 15, *Darby*.

Fin d'une vaine jeunesse

[22] Les exemples historiques que nous venons de mentionner illustrent ce que signifie l'expression: se souvenir du Créateur dans sa jeunesse, et l'avantage qu'on en retire à un âge avancé. Les années de la jeunesse sont celles qui forment l'homme, celles où l'homme se développe mentalement, spirituellement ainsi que physiquement. Ce sont les années susceptibles de recevoir le plus d'impressions parce que le pouvoir de rétention de la mémoire est exellent, et parce que ce qui est relégué dans les replis de l'esprit n'est pas vite oublié. En outre, la jeunesse désire être heureuse. Pourquoi alors la créature ne se souviendrait-elle pas de son Créateur et Dispensateur de vie quand elle est jeune? Jeune, elle a la vie devant elle, non seulement la courte vie passée dans ce présent monde mauvais, mais la vie éternelle dans le Monde Nouveau de la justice, à condition qu'elle s'y prépare convenablement. Le diable et son organisation tant visible qu'invisible ne s'intéressent guère à la vie de l'homme, bien que, dans l'Eden, Satan affirmât à Eve: « Vous ne mourrez point » si vous oubliez votre Créateur. Mais le Créateur de l'humanité s'intéresse à la vie des créatures obéissantes et droites. Depuis le jour où, par son influence, le diable a introduit parmi les hommes le péché et la mort, le Créateur, lui, a pris des dispositions miséricordieuses afin de bannir de la terre la mort, la vieillesse et son déclin, et la méchanceté. D'une façon plus merveilleuse encore il a pourvu à ce que les morts, dans la tombe, soient recréés. Pourquoi, alors, la jeunesse vivace ne se souviendrait-elle pas du Créateur?

[23] Il est égoïste de penser qu'il sera assez tôt de se souvenir du Créateur, quand l'époque de la jeunesse sera passée, et que, par la grâce de la Providence miséricordieuse, on sera entré dans la vieillesse. Jéhovah étant notre Créateur, tout ce que nous sommes, c'est à lui que nous le devons. Tout ce dont nous jouissons, c'est encore à lui que nous en sommes redevables, car il est le Constructeur du ciel et de la terre. Jéhovah est Dieu, il est le Créateur, et nous, les hommes, nous sommes les créatures. C'est lui qui est le Créateur du merveilleux Monde Nouveau de la justice, que la Bible décrit comme étant un « monde sans fin » et qui comprend les nouveaux cieux et la nouvelle terre qui subsisteront à jamais. (Ex. 65: 17 et 18; 66: 22) L'homme qui apprécie ces choses désirera aux jours de sa jeunesse et de sa force se souvenir du Créateur de toutes choses, parce que ce Créateur mérite que nous passions toute notre vie à son service, c'est-à-dire dès le moment où nous avons l'intelligence nous permettant de travailler pour sa cause et à sa louange. Il est digne de notre service présentement, alors que nous pouvons l'accomplir avec vigueur. Nous devons agir ainsi, plutôt que de nous abstenir jusqu'à ce que notre corps soit privé de sa force et de son énergie, et qu'il ne nous reste plus que quelques années à vivre dans ce monde mauvais.

[24] L'adorateur bien intentionné craindra d'oublier celui qui est digne de toutes louanges. Il désirera entrer au service de son grand Créditeur aussitôt qu'il le pourra et avec toute sa force, l'intelligence et les moyens qui sont à sa disposition. Il le servira le reste de ses jours. La question n'est pas de savoir si peu ou beaucoup d'années nous séparent de la bataille d'Armaguédon, ce qui importe maintenant c'est de se souvenir du grand Créateur du Monde Nouveau et de le servir. En le servant maintenant, dans ce monde, alors que l'humanité en général, au lieu de concentrer ses pensées sur Jéhovah, ne fait que jeter l'opprobre sur son nom, nous avons le privilège d'avoir part sous Christ à la réhabilitation du glorieux nom du Créateur.

[25] D'ailleurs, quelles peuvent être, dans le meilleur des cas, les perspectives terrestres d'une vie dont la jeunesse s'est dépensée en vanités, au lieu de se dépenser dans le souvenir de Jéhovah? Un homme sage, inspiré du Créateur, a répondu à cette question en ces termes: « Souviens-toi de ton Créateur pendant les jours de ta jeunesse, avant que les jours mauvais arrivent et que les années s'approchent où tu diras: Je n'y prends point de plaisir; avant que s'obscurcissent le soleil et la lumière, la lune et les étoiles, et que les nuages reviennent après la pluie. » (Eccl. 12: 3 et 4) Ce dégoût d'une longue vie n'était

19 En quoi Daniel et les trois jeunes Hébreux furent-ils des exemples dans leur jeunesse? Montrez en quoi leur conduite fut un solide fondement?
20 En quoi Jean-Baptiste fut-il un exemple? Quelle en fut la conséquence?
21 Quelle fut la base de l'avancement rapide de Timothée dans les privilèges de service de l'église apostolique, comme le témoigna l'apôtre Paul?
22 Pourquoi est-ce surtout dans la jeunesse que la créature doit se souvenir du Créateur?
23 Pourquoi serait-il égoïste de ne commencer à se souvenir du Créateur que dans sa vieillesse?
24 a) Quelle sera l'attitude envers le Créateur de l'adorateur bien intentionné?
b) Pourquoi est-ce maintenant une époque spéciale quant au service à rendre à Dieu?
25 En opposition avec ce que dit Ecclésiaste 12: 3 et 4, quelle fut l'expérience que vécut Siméon dans sa vieillesse?

certainement pas partagé par le vieux Siméon, lequel avait vieilli tout en demeurant droit envers l'Eternel Dieu. Lorsqu'il vint au temple de Jérusalem et prit Jésus dans ses bras, il réalisa que cet enfant serait celui par qui Jéhovah apporterait le salut et la liberté à l'humanité. Siméon vit alors que la vie méritait d'être vécue. Rempli de joie, il bénit Dieu et dit: « Maintenant, Maître, vous laisserez aller votre esclave librement dans la paix [par Christ le Sauveur] comme vous l'avez promis, car mes yeux ont vu votre salut, salut que vous avez établi devant toutes les nations, lumière de révélation pour les païens, et gloire pour votre peuple, Israël! » — Luc 2: 25-32, *Goodspeed.*

26 L'expérience faite par la veuve Anne, alors âgée de quatre-vingt-quatre ans, ne lui a pas causé des regrets dans sa vieillesse. C'était une femme qui, s'étant souvenue de Dieu depuis sa jeunesse, faisait alors l'expérience la plus marquante de sa vie. « Elle était fort avancée en âge, car après sa virginité, elle avait été mariée sept ans, puis était restée veuve. Agée de quatre-vingt-quatre ans, elle ne quittait pas le temple, mais adorait Dieu nuit et jour dans le jeûne et dans la prière. Etant survenu, elle aussi, à cette même heure, elle remerciait Dieu et parlait de l'enfant à tous ceux qui attendaient la libération de Jérusalem. » — Luc 2: 36-38, *Goodspeed.*

27 Ce n'est pas non plus le sentiment du néant de la vie qui anime aujourd'hui les témoins de Jéhovah qui ont vieilli dans le service du Très-Haut, auquel ils ont été attachés depuis leur jeunesse ou depuis les années les plus vigoureuses de leur vie jusqu'à maintenant. Aujourd'hui, bien que leurs corps puissent être brisés en raison de l'héritage adamique, ils ne trouvent pas que leur vie ait été vaine et sans aucun plaisir. Ils se réjouissent au contraire d'avoir vécu dans des temps aussi glorieux. Pourquoi cela? Parce qu'ils constatent, par la Parole de Dieu et par les prophéties qu'ils étudièrent déjà dans leur jeunesse, que le « jour de Jéhovah » annoncé est là. C'est l'époque de la « joie de Jéhovah » parce qu'il a saisi son irrésistible pouvoir envers cette terre, parce qu'il a établi son gouvernement théocratique et intronisé Christ, son Roi oint, afin de détruire tous ses ennemis et de réhabiliter son nom. En partageant cette « joie de Jéhovah » les membres de son peuple deviennent forts, peu importe qu'ils soient physiquement jeunes ou vieux. C'est à cela que se rapporte l'exhortation du Psaume 148, versets 12 et 13: « Jeunes hommes et jeunes filles, vieillards et enfants! Qu'ils louent le nom de l'Eternel [Jéhovah]; car son nom seul est élevé. » Ils ont tous reçu l'invitation de se souvenir de leur Créateur, qui est aussi le Créateur du Royaume et du Monde Nouveau, et de louer son nom en ayant part à sa réhabilitation. Par sa justification à l'égard de tous ceux qui lui jettent l'opprobre, son nom seul sera exalté à toujours.

28 « Mauvais » sont ainsi les jours qui viennent pour ceux dont la jeunesse et la force ont été gaspillées, ceux qui n'ont aucune mémoire de leur Créateur, et qui ne comprennent rien aujourd'hui à ses glorieuses manifestations. Durant les merveilleuses années qui se sont écoulées depuis 1914, ils n'ont éprouvé aucun plaisir. En effet, ils n'ont aucune connaissance, aucune notion à opposer aux malheurs que le diable déverse maintenant sur la terre et sur la mer, par suite de la colère qui s'est emparée de lui à cause de son expulsion du ciel. L'été de leur vie, époque où toutes choses sont brillantes, où le soleil, la lune et les étoiles répandent leur lumière dans des cieux sans nuages, ne fut pas employé à servir Dieu et à augmenter leur connaissance du Créateur. En Palestine, pendant l'été, c'est-à-dire depuis le début de mai jusqu'à fin septembre, il n'y a ni nuage, ni pluie. L'hiver occupe le reste de l'année, et c'est alors dès la première pluie qui marque le début de la saison jusqu'à la dernière qui en marque la fin, toute une période de nuages et d'humidité. De même dans l'hiver de la vie, durant la vieillesse, les choses s'assombrissent pour ceux qui ont dépensé leur jeunesse dans les plaisirs mondains. Quand le froid et la pluie sont tombés, quand un ennui est passé, alors d'autres nuages, d'autres afflictions et infirmités viennent en plus grand nombre augmenter leurs difficultés.

29 « [Au] temps où les gardiens de la maison tremblent, où les hommes forts se courbent, où celles qui moulent (mâchent, triturent; *Bible angl.*) s'arrêtent parce qu'elles sont diminuées, où ceux qui regardent par les fenêtres sont obscurcis... » (Eccl. 12: 5) La « maison » représente le corps humain comme dans la parabole de Jésus (Mat. 12: 43-45) et dans la description de Paul en II Corinthiens 5: 1-8. (Es. 38: 12; Job 4: 19; II Pi. 1: 13) Les gardiens sont les bras et les mains qui veillent sur le corps, le protègent et subviennent à ses besoins. La paralysie, la faiblesse, la nervosité font trembler ces gardiens aux jours de la vieillesse. Les « hommes forts » du corps, soit les jambes, ne sont plus alors des piliers solides, souples comme la biche, car elles faiblissent et les pieds traînent péniblement.

30 La bouche qui n'a pas reçu les soins d'un dentiste moderne a des dents cariées, qui ne sont plus guère solides et qui se perdent jusqu'à ce qu'il n'en reste que peu ou pas du tout. Il est alors difficile ou totalement impossible de mâcher les aliments solides et il faut se résoudre à ne manger que des substances molles que les gencives peuvent triturer. Les capacités visuelles ainsi que les facultés mentales qui se servent de ces fenêtres du corps que sont les yeux, s'affaiblissent et se troublent, si même la cécité ne les a fait disparaître complètement. A vrai dire, les « femmes qui moulent » et les « dames » qui, dans la maison, regardent par les fenêtres, sont soit disparues, soit défaillantes.

31 « Où les deux battants de la porte se ferment sur la rue quand s'abaisse le bruit de la meule, où l'on se lève au chant de l'oiseau, où s'affaiblissent toutes les filles du chant... » (Eccl. 12: 6) Les deux portes de la bouche ne s'ouvrent plus guère pour exprimer dans la rue ou dans les lieux de vie publique ce qui se trouve dans la maison ou corps. (Job 41: 5; Mich. 7: 5; Col. 4: 3) Quand les aliments ne sont plus mâchés que par des gencives édentées, alors le bruit de la « meule » baisse et devient indistinct. Le vieillard qui va ainsi vers son déclin ne dort plus alors d'un sommeil bien profond; le moindre chant d'oiseau, même s'il ne le perçoit que faiblement, le dérange, l'éveille et l'incite à se lever. Ce n'est plus le sommeil

26 Pourquoi l'expérience que fit dans le temple Anne, la veuve, ne l'amena-t-elle pas à avoir des regrets dans sa vieillesse?
27 Pourquoi ceux qui vieillissent maintenant au service de Dieu n'éprouvent-ils pas un sentiment de vanité de la vie?
28 Pour quelle sorte de vieillards les jours d'aujourd'hui sont-ils « mauvais », privés de cieux lumineux, dans lesquels les nuages reviennent sans cesse?
29 Pour la catégorie mentionnée ci-dessus, comment les gardiens de la maison tremblent-ils et comment les hommes forts se courbent-ils d'eux-mêmes?
30 Pourquoi celles qui moulent (ou mâchent) s'arrêtent-elles, et pourquoi les « dames » qui regardent par la fenêtre s'assombrissent-elles?
31 Que signifient les portes fermées, le bruit assourdi de la meule, le dérangement causé par le chant de l'oiseau, les filles du chant qui s'affaiblissent?

de l'homme sage et discret, ni celui de l'honnête travailleur. (Prov. 3: 21-24; Eccl. 5: 11) Bien rares et bien faibles sont ses chants. Les « filles du chant » ou « notes du chant » sont faibles, et son ouïe défectueuse ne lui permet plus guère d'apprécier la musique et le chant d'autrui.

32 Que de détresse contient la suite de la description des hommes âgés qui regrettent leur jeunesse. « Oui, ils redoutent ce qui est élevé, ils ont des terreurs en chemin, l'amandier est rejeté, la sauterelle se traîne et désire périr, car l'homme s'en va vers sa demeure éternelle et les pleureurs parcourent les rues. » (Eccl. 12: 5, *Rotherham*) Le vieillard craint de tomber quand il se trouve sur une hauteur, et rien que de regarder un lieu élevé lui donne le vertige. Le fait de sortir dans les rues grouillantes et fiévreuses, à la circulation intense, le remplit de crainte, à la pensée d'un mal quelconque ou d'un accident qui pourrait lui arriver. Les endroits solitaires l'incitent à penser aux actes de banditisme, et il ne sait jamais le chemin qu'il est bon de prendre. Il refuse la délicieuse amande non seulement parce qu'elle est trop dure à mâcher et qu'elle irrite ses gencives, mais parce que, selon la version *Segond*, «l'amandier fleurit ». (Eccl. 12: 7) C'est-à-dire que sa chevelure devient grise, puis elle blanchit pour tomber ensuite à la manière des fleurs blanches comme la neige, portées par l'amandier. Pour l'homme faible et décrépit, la sauterelle pèse comme un fardeau. De plus, à part sa démarche traînante, le vieillard courbé, les reins fléchissants, les bras pendants ou repliés avec les mains aux hanches et les coudes remontants, ressemble quelque peu à la sauterelle.

33 Le désir et l'appétit du vieillard ne sont plus guère aiguisés quand bien même des choses agréables et épicées comme la câpre, lui sont présentées. Tout cela ne lui fait plus venir l'eau à la bouche. C'est par ces signes que nous voyons que l'homme se rapproche de sa demeure et qu'il s'y rend pour un temps indéfini. Ce sera une demeure éternelle si le gaspillage de sa jeunesse l'a endurci dans l'impiété de telle façon qu'il ne lui soit réservé aucun réveil de la mort par Christ, mais qu'il périsse comme la bête ou la brute. Les signes de l'approche de la mort viennent de la bouche, la porte qui s'ouvre sur la rue, l'entourage public, et ils se manifestent par des accents lugubres, des lamentations, des gémissements et des râles dans la gorge.

34 « Avant que le cordon d'argent se détache, que le vase d'or se brise, que le seau (la cruche; autres versions) se rompe sur la source, et que la roue se casse sur la citerne; avant que la poussière retourne à la terre, comme elle y était, et que l'esprit retourne à Dieu qui l'a donné. » (Eccl. 12: 8 et 9) Le « cordon d'argent » peut désigner le cordon spinal du corps humain. Le long cordon blanc, formé de tissus nerveux, est le chemin vital pour les messages nerveux et les impulsions données au cerveau. Sa rupture signifie la mort. La corde d'argent peut représenter encore cette corde aussi précieuse que l'argent purifié, qui nous lie à la vie. Sa perte, son abandon, sa rupture signifie que les liens sombres du scheol ou de la tombe nous entourent, et que seule la puissance divine peut briser ces liens et ramener ainsi la créature à la vie. (Ps. 18: 5 et 6; 116: 3; Actes 2: 24) Le « vase d'or » peut illustrer le cerveau contenu dans la boîte cranienne et auquel le cordon spinal est attaché. Ainsi le cerveau est semblable à l'or quant à la valeur et à la couleur. Lorsqu'il est touché ou en voie de désagrégation, alors on peut s'attendre à la mort. La Bible compare le corps dans son ensemble à un vase, qui dans la jeunesse doit être utilisé à des choses pures et non à satisfaire des passions; il ressemble à un vase d'or à cause des forces de vie inappréciables qu'il renferme. (I Thess. 4: 4 et 5; II Tim. 2: 20-22; Lam. Jér. 4: 2) Dans la mort ce vase est brisé, cesse de fonctionner et se dissout.

35 La « cruche » est le cœur, c'est-à-dire l'organe qui reçoit ce flot porteur de vie qu'est le sang. Cette « cruche » ou « jarre » fait circuler d'une façon permanente le sang à travers le corps. Bien que l'homme dont la vieillesse est pleine de regrets puisse très bien ne pas mourir d'une rupture de cœur, il n'en reste pas moins qu'à sa mort, son cœur ressemble à une cruche brisée à la fontaine. Dès lors son cœur est incapable de recevoir le sang, puis de le refouler, afin de porter dans le corps les substances nutritives. La circulation du sang est alors rompue comme se rompt « la roue » de la citerne. Cela signifie que la roue qui tirait l'eau de la citerne pour être ensuite versée dans la cruche du porteur d'eau, a été brisée, et qu'à son image, la circulation du sang dans le corps, a été, elle aussi, interrompu. Cela semble démontrer que Jéhovah avait révélé au sage Salomon, le phénomène de la circulation du sang, et ceci bien des siècles avant que le D[r] William Harvey ait, par ses découvertes, démontré en 1628, que le sang circule en effet dans le corps. Lorsque cette « roue » est brisée, le corps humain qui, à l'origine, fut tiré de la poussière de la terre, redevient poussière, et par désagrégation retourne à sa condition première. L'âme humaine est alors morte, parce que l'esprit ou force de vie que Dieu avait donné n'est plus uni au corps. « Le corps sans esprit [ou souffle] est mort. » (Jacq. 2: 26, *Stapfer*) Elle aura vécu son temps, l'esprit ou la force de vie qui est maintenu par la respiration retourne à Dieu, ou Créateur, qui l'a donné. Quant à l'âme du vieillard, qui a dissipé sa jeunesse dans l'oubli de Dieu, il est écrit que « l'âme qui pèche, c'est celle qui mourra ». — Ez. 18: 4 et 20.

36 « Vanité des vanités, dit qôhéleth, tout est vanité. » (Eccl. 12: 8, *Crampon*) Le mot « qôhéleth » est le mot hébreu que Salomon, le roi sage, s'appliquait à lui-même. Il signifie « Ecclésiaste, Prédicateur ou Proclamateur ». Le prédicateur ou proclamateur inspiré énonça clairement que le suprême degré de la vanité consistait à ignorer dans sa jeunesse l'existence et la volonté du Créateur, à vieillir dans une telle ignorance volontaire et à offrir vers la fin de sa vie, comme seul témoin de sa longue existence, le spectacle affligeant d'un organisme décrépi. Celui qui vécut ainsi, était peut-être un homme politique, influent et respecté, ou un membre du clergé, ou encore un multimillionnaire, mais il est mort et tout dans sa vie n'a été que vanité. Le fait de s'être lancé dans sa jeunesse dans les affaires commerciales, politiques et religieuses de ce monde, et cela en con-

32 Pourquoi de tels vieillards craignent-ils les hauteurs? Pourquoi ont-ils peur durant le jour? En quoi ressemblent-ils à l'amandier et à la sauterelle?
33 Comment leur désir périt-il? Comment approchent-ils de leur demeure? Comment les pleureurs parcourent-ils les rues?
34 Comment le cordon d'argent se détache-t-il et le vase d'or se brise-t-il?
35 Comment la cruche se brise-t-elle à la source? Comment la roue se casse-t-elle sur la citerne? Comment la poussière et l'esprit retournent-ils d'où ils sont venus?
36 Qui est « qôhéleth » ? et qu'entend-il par « vanité des vanités, tout est vanité » ?

tradiction avec la volonté de Jéhovah, le Créateur du Monde Nouveau, laisse l'homme âgé dans un état aussi vide que l'est ce vieux monde qui approche de la destruction d'Armaguédon.

[37] Différents sont l'homme ou la femme qui depuis le seuil de la vie ont amassé des trésors dans le ciel, trésors qui viennent du Créateur. Ils l'ont servi fidèlement comme témoins grâce à ces trésors de connaissance et de compréhension. « Car Dieu n'est pas injuste, pour oublier votre travail et l'amour que vous avez manifesté envers lui, ayant rendu et rendant encore des services à son peuple. Nous désirons que chacun de vous continue à manifester le même zèle pour conserver jusqu'à la fin une pleine espérance, en sorte que vous ne vous relâchiez point, et que vous imitiez ceux qui, par la foi et la persévérance, héritent les promesses. » (Héb. 6: 10-12, *Weymouth*) « Votre travail ne sera pas vain dans le Seigneur. » — I Cor. 15: 58.

Aides nous permettant de nous souvenir

[38] « En outre, parce que ce fut un sage, le Prédicateur [qôhéleth] a encore enseigné la connaissance au peuple; oui, il a examiné, recherché, mis en ordre beaucoup de proverbes. Le Prédicateur s'est efforcé de trouver des paroles agréables; et ce qui a été écrit avec droiture, ce sont des paroles de vérité. » (Eccl. 12: 9 et 10, *Version Américaine Standard*) C'eût été une contradiction flagrante si, possédant la signification de toutes choses et se nommant *qôhéleth* ou *Prédicateur*, l'homme sage avait refusé la connaissance au peuple. L'auteur, l'Ecclésiaste, a dit: « Moi, l'Ecclésiaste, j'ai été roi d'Israël à Jérusalem. » (Eccl. 1: 12) Par là il est une figure, en ce qui concerne la nouvelle Jérusalem qui est en haut, du grand Roi oint Jésus-Christ, établi par Jéhovah. Christ est le plus grand Prédicateur ou Proclamateur de Jéhovah. En cette qualité il a réuni l'assemblée de ses fidèles pour qu'ils entendent la Parole de Dieu. Au début de son règne dans la Théocratie de Jéhovah, il a commencé à rassembler ses fidèles dans son organisation capitale, la Sion céleste, et cela spécialement depuis sa venue dans le temple, en 1918. Il a dès lors tout particulièrement provoqué l'accomplissement de cette prophétie: « Cette bonne nouvelle du royaume sera *prêchée* dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. » — Mat. 24: 14.

[39] En réalisation de ces paroles, les témoins oints de Jéhovah ont entrepris cette campagne de prédication, qui consiste à faire connaître le Royaume à tous ceux qui aiment la domination divine. Cette proclamation est placée sous la direction des saints anges de Christ. Le vrai Qôhéleth ou Prédicateur Christ appelle et rassemble ainsi non seulement le reste de son « petit troupeau » de fidèles, mais aussi toutes ses « autres brebis », les « hommes de bonne volonté ». — Mat. 24: 30 et 31; 25: 31; Luc 12: 32; Jean 10: 16; Héb. 12: 22-24.

[40] Ce grand Prédicateur a laissé un exemple que nous devons suivre. Il a démontré sa sagesse par la connaissance de Jéhovah qu'il a enseignée aux humbles. Ce faisant, il a attiré leur attention sur l'analogie qui existe entre de nombreuses choses terrestres et les questions spirituelles. Il a ainsi cherché, composé et arrangé maints proverbes ou paraboles afin de donner la connaissance à ceux qui cherchent honnêtement Dieu, et de la cacher aux hommes qui ne se souviennent pas de leur Créateur, Jéhovah. Les paroles que le grand Prédicateur recherchait, des paroles acceptables et agréables écrites avec droiture et justesse, et partant des paroles de vérité, ne furent autres que les saintes Ecritures. C'est d'elles que Jésus a dit: « Ta parole est la vérité. » (Jean 17: 17) Lui aussi s'efforça de prêcher cette Parole de Dieu de la meilleure façon quant au langage et à la présentation. La réussite de ses efforts est prouvée par ce témoignage: « Jamais homme n'a parlé comme cet homme. » « Et tous lui rendaient témoignage; ils étaient étonnés des paroles de grâce qui sortaient de sa bouche. » « Ils parlaient tous bien de lui et étaient étonnés des paroles attrayantes qui tombaient de ses lèvres. » — Jean 7: 46; Luc 4: 22, *Goodspeed*.

[41] Jésus avait juste trente ans quand il commença à prêcher et à enseigner la connaissance au peuple. Il fut ainsi un exemple de sagesse pour les jeunes qui, de nos jours, se sont consacrés à Jéhovah. Sa sagesse ne résida pas uniquement dans la recherche de la vérité et d'une connaissance vraie, mais encore dans l'enseignement qu'il en donna aux autres après qu'il les eut acquises. En aquérant la connaissance divine, les jeunes ont en leur possession quelque chose qui leur permet de se souvenir de leur Créateur. Mais le meilleur moyen pour eux de se souvenir et de ne pas être des auditeurs oublieux, est de mettre en œuvre cette connaissance en l'enseignant aux autres. De cette manière leur esprit sera continuellement éveillé, leur connaissance ravivée, car ils construiront d'eux-mêmes, ou exprimeront aux autres, par leurs propres paroles, ce qu'ils ont appris. Par cette manière de faire, il n'y a pas que leur propre esprit qui se trouve dirigé vers le Créateur, mais elle incite les auditeurs attentifs à se souvenir également de lui. Rappelons ici aux parents chrétiens qu'ils ont une grande responsabilité envers leurs jeunes enfants dans l'aide qu'ils doivent leur apporter, afin que leurs fils et leurs filles se souviennent de leur Créateur aux jours de leur jeunesse. C'est surtout à la maison qu'ils doivent se décharger de cette responsabilité, en enseignant aux enfants la connaissance de la Parole de Dieu.

[42] Etant intimement réunis chez eux avec leurs enfants, qui sont sous leur surveillance directe, les parents seront avant tout, par la parole et par l'exemple, des témoins de Jéhovah pour leur propre postérité. Si les parents aiment le Créateur et se souviennent de lui, s'ils aiment ceux qui, selon la chair, leur sont les plus proches et les plus chers, alors ils seront attentifs aux paroles typiques de Moïse: « Ces commandements, que je te donne aujourd'hui, seront dans ton cœur. Tu les inculqueras à tes enfants, et tu en parleras quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras. » — Deut. 6: 6 et 7.

[43] De nombreux parents peuvent se demander pourquoi la *Watch Tower Bible and Tract Society* ne publie pas un livre pour enfants, écrit en un langage qui leur serait accessible, d'une étude facile, et que les parents pourraient employer dans l'enseignement

---

37 Quelles sont les personnes âgées à qui les paroles de qôhéleth ne s'appliquent pas et pourquoi?
38 Pourquoi qôhéleth aurait-il eu tort de priver les hommes de la connaissance? Depuis quand les a-t-il rassemblés?
39 De quelle manière qôhéleth invite-t-il les serviteurs de Dieu à se rassembler?
40 Comment qôhéleth examina-t-il, rechercha-t-il et mit-il en ordre de nombreux proverbes? Comment s'efforça-t-il de trouver des paroles acceptables, écrites droitement?
41 En cherchant et en enseignant ainsi la connaissance, comment Jésus donna-t-il un exemple de sagesse pour les jeunes consacrés d'aujourd'hui?
42 Pourquoi les parents chrétiens sont-ils responsables d'enseigner leurs enfants chez eux?

biblique qu'ils donnent chez eux à leurs filles et à leurs garçons. Nous répondons qu'aucun des soixante-six livres de la Bible n'a été écrit dans un langage enfantin, semblable au lait que l'on donne aux bébés. Rappelons également qu'il n'y a pas seulement des enfants selon l'âge, mais qu'il existe aussi des enfants selon la connaissance. Eh bien, le niveau intellectuel de tous les livres que contient la Bible est supérieur à celui de ceux qui sont des bébés ou des enfants selon la connaissance. Ils furent écrits pour ceux qui sont d'un âge mûr aussi bien physiquement que mentalement. (Héb. 5: 12–14; II Pi. 3: 15 et 16) La mère de Timothée ne se servit pas d'un livre d'enfant dans son enseignement. Elle ne donna pas à Timothée une traduction enfantine de la Bible. Elle ne se servit que de la Bible et en cela fut secondée par Loïs, la grand-mère de Timothée. (II Tim. 1: 5; 3: 14–17) « L'homme de Dieu » ne peut devenir un serviteur «accompli et propre à toute bonne œuvre» à l'aide d'un livre d'enfant. A cet égard la sagesse de l'arrangement divin réside dans ce fait: Ceux qui sont avancés ou d'âge mûr dans la connaissance ont la charge, qu'ils soient parents ou chrétiens accomplis, de diriger l'étude de la Parole de Dieu, d'en expliquer les points difficiles à ceux qui sont plus jeunes en intelligence et en compréhension. Remarquons que ces jeunes peuvent être des enfants littéralement parlant, ou des nouveaux venus à la connaissance de la vérité. Cette façon de faire s'est avérée être pour tous les serviteurs consacrés à Dieu l'exercice le meilleur du point de vue spirituel et mental.

44 Des instructeurs sages exercent un effet stimulant. Leurs paroles peuvent être prises en considération si ce sont des hommes qui suivent le Grand Berger Jéhovah, et son Bon Berger Jésus-Christ. A ce propos, le Prédicateur a dit à son élève: « Les paroles du sage sont comme des aiguillons, et les paroles des maîtres des assemblées sont comme des clous bien enfoncés. Elles sont données par un seul berger. En outre, mon fils, tire instruction de ces choses; à faire beaucoup de livres, il n'y a point de fin, et beaucoup d'étude est une fatigue pour le corps. » (Eccl. 12: 13 et 14, *Version Améric. Standard*) Si le Prédicateur, en parlant de son temps et alors que l'invention de l'imprimerie ne devait avoir lieu que longtemps après, faisait allusion à de nombreux livres, que pourrait-il dire de nos jours, de notre époque avancée où l'impression de livres, la libre éducation du commun peuple, la lecture, l'écriture ont atteint un tel degré de perfection? De nombreux livres ont été écrits, soit par ambition, soit pour donner libre cours à un désir impérieux de composer. Le monde a été submergé — et ce n'est pas encore fini — de livres qui n'aident pas à se souvenir du Créateur. L'étude de tous ces livres qui ne procèdent pas de l'organisation théocratique de Jéhovah n'a finalement abouti qu'à fatiguer les hommes et ne les a en rien soulagés dans leur cœur et dans leur esprit du pesant fardeau dont ils sont chargés. C'est en vain qu'ils recherchent dans ces écrits la paix, le bonheur et la vie.

45 Le grand Créateur de la Bible, Jéhovah, a limité le canon ou collection autorisé de sa Parole inspirée à soixante-six livres exactement. Il a donné un avertissement et jeté une malédiction sur ceux qui, trompant ainsi le peuple, ajouteraient ou retrancheraient au canon de ces livres inspirés. L'étude de sa Parole, par elle-même, ou à l'aide de livres qui facilitent sa compréhension, bien loin d'ennuyer, rafraîchit au contraire, donne la paix, réconforte, fortifie et incite à servir Dieu. Ceux qui se souviennent de leur Créateur, ne se chargeront pas de tous les livres qui ne font qu'étudier et qu'exposer la sagesse de ce monde. Ils tiendront compte de l'avertissement et de l'avis qui leur est donné d'étudier de livre de Dieu, la Bible, dont les sages paroles sont comme des « aiguillons » et méritent la confiance « comme des clous bien enfoncés ».

46 **« La conclusion de tout le discours**

est: Crains Dieu et garde ses commandements. En ce qui concerne le genre humain, Dieu amènera toute œuvre en jugement, au sujet de tout ce qui est caché, soit bien, soit mal. » (Eccl. 12: 13 et 14, *Rotherham*) C'est là la plus sage des conclusions, car elle prend en considération tout ce dont le discours traite depuis le début jusqu'à la fin. Elle montre que « la crainte de l'Eternel [Jéhovah] est le commencement de la sagesse » et aussi « de la science ». « Tous ceux qui l'observent ont une raison saine. Sa gloire subsiste à jamais. » (Ps. 111: 10; Prov. 1: 7) C'est encore là une conclusion fort sage pour tout homme, non seulement pour les chrétiens qui sont appelés à hériter le Royaume des cieux, mais aussi et tout spécialement maintenant, pour «les hommes de bonne volonté» qui espèrent habiter la terre éternellement dans le Monde Nouveau de la justice. Depuis la venue du Roi Christ au temple, en 1918, nous vivons dans la période du jugement des nations, et le Juge désigné par Jéhovah, Christ, le Prédicateur, est assis sur le trône du jugement. — Mat. 25: 31 et 32.

47 Les actions traduisent les choses cachées du cœur, et ces dernières sont révélées par l'épreuve du jugement qui est maintenant très scrutatrice. A la veille de l'établissement du Monde Nouveau de la justice promis par Dieu, les jeunes et les vieux devraient craindre Dieu. C'est dans ce Monde Nouveau que, possédant une jeunesse éternelle, ils pourront vivre à jamais et jouir des œuvres de sa création. S'ils craignent Dieu, ils se souviendront de lui, en obéissant présentement aux commandements de sa Parole. Depuis la mort et la résurrection de Christ, l'invitation de « craindre Dieu et de garder ses commandements » ne consiste pas à observer les dix commandements, mais consiste à aimer Dieu de tout son cœur, de toute sa pensée, de toute son âme, de toute sa force, et à le prouver en marchant dans la foi et l'obéissance à sa Parole, les saintes Ecritures. Ceux qui craignent Dieu le feront de façon à ne pas lui déplaire, c'est-à-dire en n'entretenant pas secrètement des pensées qui soient contraires à sa volonté, sachant bien qu'il amènera en jugement tout ce qui est secret. Dans le fond de notre cœur et de notre pensée souvenons-nous qu'il est le Créateur du Monde Nouveau et qu'il détruira le vieux monde d'à présent. Arrière donc la vanité de ce monde qui passe! Soyons remplis de crainte, non de la crainte égoïste des hommes, mais de celle de Jéhovah Dieu, car elle est pure et subsiste à toujours. — Ps. 19: 10.

---

43 Citez les raisons qui font que la Watch Tower Society ne publie pas un livre d'enfant pour l'étude de la Bible.
44 a) En quoi les paroles du sage et des maîtres de l'assemblée ressemblent-elles à des aiguillons et à des clous bien enfoncés? b) En quel sens n'y aurait-il aucune fin à faire des livres? En quoi beaucoup d'étude est-elle une fatigue pour le corps?
45 Comment les paroles de l'Ecclésiaste 12: 13 et 14 s'appliquent-elles quant à la Bible?
46 a) Quelle est, selon le Prédicateur, la « conclusion de tout le discours » ? b) Pourquoi et pour qui cette conclusion est-elle la plus sage?
47 Etant donné que tout homme sera jugé au sujet de tout ce qui est caché, pourquoi et comment faut-il craindre Dieu et garder ses commandements?

Extrait de l'Annuaire 1946

Belgique

Il est réjouissant de savoir de nouveau quelque chose de ce pays et de constater le magnifique progrès dans l'œuvre. Le rapport envoyé est le premier qui suit l'occupation nazie. L'année de service écoulée était une sorte d'année de préparation aux grands événements à venir; il s'agit en effet de témoigner dans tout le pays pour Jéhovah Dieu et son Royaume.

Pendant l'occupation allemande les adresses et les lieux de réunion des messagers devaient rester secrets, car la Gestapo cherchait à découvrir chacun pour remplir ses camps de concentration. Maintenant on fait connaître publiquement dans tout le pays où se trouvent les salles du Royaume. Pour quelques messagers il était difficile de s'habituer au changement subit, quand ce message public fut repris. Ils se sentaient comme des oiseaux auxquels on avait ouvert la cage et qui hésitaient avant de déployer leurs ailes dans l'air libre. Mais maintenant les frères et sœurs s'y sont de nouveau habitués et ils se donnent tout entiers à l'explication de la vérité. La crainte de subir les cruautés et le martyre ne plane plus autour d'eux et ils s'avancent en chantant l'hymne de joie.

Pendant l'occupation nazie le travail de maison en maison n'a été accompli qu'avec la Bible; mais maintenant on recourt aussi aux livres et brochures que la Société vient d'imprimer. Le petit dépôt de livres a été vite épuisé et il y a une grande demande de livres. La pénurie de papier nous impose momentanément certaines restrictions; mais cela n'arrête pas les messagers car ils s'en vont avec zèle prêcher la bonne nouvelle. Pendant les longues années de guerre ils n'avaient que très peu de relations avec le monde extérieur; pourtant d'une manière ou d'une autre les frères et sœurs ont toujours reçu la bonne nourriture pour leur subsistance. Un afflux continu de nourriture spirituelle gagne la Belgique. En moyenne 983 personnes suivent les études de *La Tour de Garde*, et en août 1945 il en sortit le chiffre le plus élevé de messagers puisque 753 prirent part au service de campagne. Voici quelques extraits des plus intéressants du rapport que signe le représentant de la Société en Belgique: « Pendant toute l'occupation nazie, les messagers étaient obligés d'étudier en secret dans leurs demeures parce que les plus grands dangers les menaçaient constamment. La Gestapo était toujours aux aguets pour arrêter les témoins de Jéhovah et les envoyer dans les camps de concentration. Quel plaisir de se rencontrer désormais librement et publiquement! Les difficultés de transports rendent impossibles les assemblées générales; cependant en divers points du pays on tient des assemblées. Dans ces réunions on explique les nouvelles instructions de service et chacun met son zèle à élargir le champ d'activité et à s'acquitter de son travail à la satisfaction de Dieu.

Ce fut une joie pour ceux de Belgique de retrouver les frères et sœurs qui avaient été emmenés dans les camps de concentration. Après de nombreuses années de persécution ils ont été récompensés de la fidélité qu'ils ont gardée au gouvernement théocratique. Jéhovah les a gardés. Ils sont revenus et ont repris sans retard le service en allant de maison en maison comme les apôtres l'ont fait de leur temps.

Vérité reçue

Quand nous apportons l'Evangile de porte en porte, nous ne pouvons que constater combien est grande la soif de vérité. Longtemps la hiérarchie catholique romaine a exercé dans ce pays un grand pouvoir, surtout dans la partie flamande. La guerre ouvrit les yeux aux hommes. La collaboration entre les nazis et le Vatican a enlevé aux hommes toute confiance en la hiérarchie. Dans des villes catholiques où avant la guerre le clergé dominait avec un pouvoir illimité, les gens sont devenus très vigilants et savent qui doit gouverner. Ils voient la fausseté de la hiérarchie et ses méthodes cachées de collaboration avec la domination totalitaire des nazis. Les hommes sont maintenant dans un état de réceptivité, ouverts aux instructions théocratiques et à la vérité de la parole divine. Nous désirons avoir plus de livres et de brochures pour apaiser la faim des nombreuses brebis affamées.

On mande d'une partie du pays que les prêtres ont dit aux gens: les brochures que les témoins de Jéhovah vous apportent sont meilleures que le catéchisme; mais faites attention, l'Eglise n'admet pas que vous les lisiez. Si vous le faites, cela vous exclura de l'Eglise.

L'activité n'est pas seulement dans les demeures et les locaux de réunion mais des conférences publiques sont faites maintenant en Belgique. Quelques frères et sœurs se sont rendus dans des quartiers où la population est dense, sur les places du marché et ont dressé là des tables avec les livres de la Société. Ils font de courtes conférences sur des questions brûlantes d'actualité et leurs rapports avec la Bible. Cela captive l'attention des gens et le message du Royaume leur est exposé. D'excellentes allocutions furent adressées de la sorte à des foules. Sachant que l'orateur serait régulièrement à tel endroit, des gens sont venus de loin pour entendre le message. Les représentants du clergé ont cherché à disperser ces réunions ou à contredire l'exposé mais ils doivent toujours se retirer. Les gens ont assez du clergé. En avant donc, vérité! Et les messagers sont pleins d'allégresse.

Souvent les témoins de Jéhovah sont favorisés par les autorités qui reconnaissent que les serviteurs du Maître ont dû subir pendant l'occupation nazie d'amères épreuves et des cruautés parce qu'ils se refusaient à collaborer avec le régime nazi. Dans le district des mines de charbon quelques frères et sœurs polonais et slovaques refusèrent de collaborer. Leur attitude résolue pendant la guerre leur facilite la tâche dans le témoignage pour le Royaume. Il n'y a que très peu de résistance de la part des autorités gouvernementales. Nous ne sommes cependant pas aveugles devant les événements car la clique religieuse travaille infatigablement contre le message. L'organisation J. O. C. (une branche de l'action catholique) tente de reprendre ses positions perdues; mais les sympathies du clergé pour les nazis sont trop connues. Récemment différents membres de la hiérarchie (moines et abbés) furent arrêtés et condamnés, parce qu'ils poursuivaient leur collaboration avec les nazis, en gardant cachés des hommes recherchés par la police d'armée.

Maintien des relations

Les pionniers furent pendant l'occupation nazie une troupe fidèlement dévouée au Royaume. Ils accomplirent leur travail dans les conditions les plus difficiles. Ils fournirent régulièrement de *Tour de Garde* leurs frères et sœurs. A cause de ce service spécial que les pionniers

accomplirent, ils n'avaient à relever que peu d'heures dans le service en campagne au début de l'exercice. Ils avaient leur activité dans le service de liaison et gardaient libres les lignes de communication entre les groupes et le bureau principal. Maintenant ils consacrent de nouveau tout leur temps au service en campagne, exercent leur activité avec leurs frères et sœurs et donnent aux autres brebis l'instruction qui mène à la vie. Là où l'organisation des groupes était défectueuse on désigna des pionniers pour qu'ils se chargent de la direction et fonctionnent comme serviteurs; ils devaient ainsi venir en aide aux messagers afin que leur travail avançât de la bonne manière.

Les réunions de service hebdomadaires sont préparées de façon à montrer aux frères et sœurs comment l'activité de maison en maison et le travail des visites complémentaires doivent être exécutés. Nous sommes heureux de posséder le cours pour le ministère théocratique. Par ce présent le Seigneur a donné aux messagers la meilleure instruction pour faire d'eux des serviteurs capables dans l'œuvre publique de témoignage.

Rapport pour la Belgique du service en campagne en 1945

	Pionniers	Groupes	Total 1945	Total 1944
Livres	151	991	1 142	684
Brochures	3 077	17 455	20 532	14 550
Total	3 228	18 446	21 674	15 234
Procl. (Moy. mens.)	10	590	600	432
Heures	9 894	93 275	103 169	62 553
Numéros	10 583	31 200	41 783	1 302
Visites compl.	1 457	15 632	17 089	13 159
Visites compl.-études de livres (Moyenne)	13	160	173	185
Moyenne des heures	92,5	14,1		
Moyenne des vis. compl.	13,6	2,4		
Moyenne des ét. de livres	1,3	0,3		
Groupes dans le pays			21	
Nombre maximum des procl. pour l'exercice 1945			753	

Luxembourg

Le bureau belge a reçu quelques nouvelles de nos frères et sœurs du Luxembourg. On n'avait plus rien su d'eux depuis 1940. Ils avaient toutes leurs relations coupées avec les autres serviteurs du peuple de Dieu sur toute la terre. Cela n'a pas amoindri leur zèle mais ils continuèrent à glorifier le Seigneur partout où l'occasion se présentait à eux. Comme les relations sont rétablies, *La Tour de Garde* et d'autres publications sont envoyées au Luxembourg par les frères et sœurs belges. L'année passée 16 messagers passèrent 925 heures en service, firent 149 visites complémentaires et purent placer 140 publications. Tous les efforts sont faits pour venir en aide à ces frères et sœurs; ainsi le message si nécessaire du Royaume, la seule espérance du monde, pourra être apporté aux gens du Luxembourg.

Grande-Bretagne

Dans la Grande-Bretagne les serviteurs du grand Théocrate ont passé par bien des épreuves au cours des années de guerre écoulées. L'incertitude toujours présente et la tension pesaient lourdement sur les habitants et naturellement aussi sur les serviteurs de Jéhovah. Mais ces fidèles serviteurs du Seigneur avaient quelque chose que les autres hommes ne possédaient pas: ils avaient l'esprit saint de Jéhovah, sa force qui donne l'énergie et qui leur permit d'aller de l'avant pour répondre à l'appel: Allez donc et faites des disciples dans toutes les nations. Ils étaient en complet accord avec la déclaration de *La Tour de Garde:* « Aucune cour de justice de quelque pays que ce soit ni aucune cour de justice internationale ni aucune cour de justice mondiale ne peut déclarer cet ordre non avenu ou le révoquer. » Le rapport du serviteur de la filiale en fournit la preuve.

On enregistre une augmentation du nombre des messagers en campagne, 350 de plus que l'année dernière. On atteignit un nouveau chiffre record en avril où 13 500 messagers rapportèrent leur activité. On consacra près de 200 000 heures de plus que l'année précédente au service en campagne et les visites complémentaires s'élevèrent presque à 63 000. Les frères et sœurs aimeraient bien collaborer au travail de revues mais faute de revues cette joie ne leur fut pas accordée. Ils se servirent pourtant de brochures pour porter témoignage dans la rue. Les témoins de Jéhovah et leur œuvre se présentèrent aux gens d'une manière bien visible.

Les pionniers en Angleterre ont eu de la peine à se maintenir faute de livres. La Société accorde à la plupart de ces frères et sœurs depuis quelques années un supplément, afin qu'ils puissent subsister dans leur œuvre en temps de guerre. Des 1070 pionniers inscrits, 713 en moyenne étaient sur la liste spéciale de ceux qui chaque mois recevaient un secours financier. Avec l'importation plus considérable de livres les pionniers trouveront plus facile de poursuivre leur service. Ils ont accompli un travail magnifique et connu beaucoup de privations et de difficultés.

Les douze serviteurs des frères qui exercent leur activité dans le champ britannique ont aidé grandement à mieux organiser les groupes. La filiale fut mise à contribution jusqu'à l'extrême limite pour expédier tout ce qui concernait la poste et les correspondances; et en outre elle dut se charger des travaux d'impression afin que les frères et sœurs ne fussent pas sans nourriture en temps utile. Les frères du bureau veillèrent à l'impression de l'*Annuaire,* de livres reliés et de quelques brochures et sortirent toujours l'édition régulière de *La Tour de Garde.* Durant quelques mois ils imprimèrent de chaque édition 20 000 exemplaires afin que les frères et sœurs ne fussent pas sans l'instruction nécessaire.

La reconstruction est en cours dans les Iles britanniques et l'attention des hommes est attirée sur la véritable adoration de Dieu. Le rapport du serviteur de la filiale marque un progrès constant.

Nous avons commencé le travail de l'année dans des conditions de guerre qui ont gêné fortement notre activité. Certes, après les effroyables bombardements des dernières années, le soulagement était sensible, mais la censure, les prescriptions obligatoires de tel ou tel genre, comme aussi les restrictions dans les communications imposèrent aux frères et sœurs un fardeau qui rendit très difficile le travail du Royaume. Nous devons cependant constater que la seconde moitié de l'année a apporté un certain adoucissement. C'est un grand soulagement que pour le travail du soir les rues soient de nouveau éclairées et qu'on puisse se mettre au lit avec l'espoir de se reposer jusqu'au matin, et avant tout que les arrêtés de la censure soient abrogés; cela nous permet de faire venir de nouveau tous les livres du bureau de Brooklyn. Ainsi la situation est aujourd'hui meilleure qu'elle n'était depuis à peu près cinq ans.

Restrictions de la censure

L'événement dominant dans la première partie de l'année fut la lutte menée pour faire lever l'interdit injuste de la censure. Après bientôt deux ans et demi de limitations a pris fin pour les publications de la Société l'interdiction d'importation et d'exportation, quand le ministre de l'information a déclaré le 28 février à la Chambre des Communes:

« La chose (l'interdit de la censure) a été encore examinée à fond et à l'avenir aucune restriction particulière ne sera imposée à ces publications; mais leur importation restera soumise à la pratique en vigueur pour les importations. » Il aurait été préférable que le gouvernement eût montré sa politique de bonne volonté dont on a fait tant de cas, dans l'abrogation volontaire de l'interdit injuste. C'était pourtant la conséquence d'une campagne énergique auprès des membres du parlement dans l'ensemble du pays. L'état de l'affaire leur fut présenté sous la forme imprimée comme aussi dans des entretiens personnels. Nombre d'entre eux comprirent l'injustice de ces limitations et lorsque le parlement se réunit, Brendan Bracken (ministre de l'information) fut assailli de questions de tous côtés. Dans toutes ses réponses il chercha à éluder la question, ce qui souligna son manque de sincérité dans toute l'affaire. La chose fut reprise surtout par des députés travaillistes qui la conaissaient bien. Des entretiens avec 250 députés eurent lieu et on consacra beaucoup de temps et de force aux visites dans le palais du parlement.

Bien que le précédent gouvernement se déclarât grandement partisan de la liberté, telle qu'elle ressort de la Charte de l'Atlantique, il ne s'en tint pas en fait et en vérité à ces assurances. Aujourd'hui l'interdiction est levée et ceux qui auparavant avaient pris ce décret ont été écartés. Les témoins de Jéhovah ont poursuivi délibérément leur campagne d'éducation gratuite en allant chercher d'autres brebis du Seigneur avec tous les moyens qui sont à leur disposition.

« La Tour de Garde »

Nous tenons à exprimer notre reconnaissance pour les efforts faits par nos frères d'Amérique qui, au moment où les conditions d'existence étaient si difficiles ici, nous ont fourni de la nourriture spirituelle vitale. Nous nous sommes toujours nourris à la table du Seigneur et nous avons été enrichis par cette même nourriture spirituelle qui nous donnait la force et le courage d'avancer sur le chemin indiqué par le Seigneur. *La Tour de Garde* et *Consolation* nous arrivent en quantités qui vont en augmentant. Dans les quelques mois qui ont suivi la levée de l'interdiction nous avons fait à peu près 15 000 nouveaux abonnés pour *La Tour de Garde*, qui avec les 19 370 renouvellements font un total de plus de 34 000 dans notre liste. *Consolation* compte avec les nouveaux abonnements un total de 12 235 abonnés. Nous sommes heureux de recevoir les exemplaires réguliers directement de Brooklyn et nous glorifions Jéhovah d'avoir brisé les chaînes qui sans sa main protectrice nous enserreraient.

Livraisons de publications

Un de nos problèmes essentiels fut le manque d'écrits pour le travail en campagne. Il y a 2 ans, lorsque nous en avions le plus besoin, une grande imprimerie de Londres que la Société occupait beaucoup autrefois, refusa tout à coup de continuer l'impression du livre *Le monde nouveau* à moins que — pensait-elle — nous ne nous déclarions d'accord de supprimer les passages estimés par elle choquants, surtout les compromissions de la hiérarchie catholique. Cela fut naturellement repoussé et ainsi nous perdîmes notre principal fournisseur. C'était à une époque où il n'était pas possible de faire exécuter l'impression ailleurs. Les terribles bombardements avaient détruit à Londres tant d'installations d'imprimerie qu'il était pratiquement impossible d'obtenir quelque travail d'impression, malgré le prix qu'on offrait.

Or le Seigneur dans sa bonté nous ouvrit le chemin pour nous permettre de continuer notre travail grâce aux publications. Bien que les imprimeries fussent très recherchées, il se trouva un frère qui se rendit indépendant comme imprimeur et de qui nous pûmes obtenir dès lors nos livraisons de livres. Cette collaboration avec la Société fut très appréciée. Si les livres n'atteignaient pas l'échelle américaine, ils étaient mieux que ceux que nous aurions pu obtenir ailleurs et sont restés destinés — avec les livraisons nécessaires — aux études et, pour une part, au service en campagne. Au cours de l'année nous avons imprimé chez nous plus de 217 000 livres et près de 650 000 brochures. La pénurie de papier ne nous permit pas d'imprimer davantage. Pour ceux qui ont l'habitude des publications venant de Brooklyn, il est difficile de comprendre combien ils paraissent précieux à qui en a été privé longtemps. Les frères et sœurs sont très heureux d'avoir maintenant quelques écrits de Brooklyn, même en nombre limité à cause du contrôle gouvernemental.

Campagne de conférences publiques

Lorsque les premières instructions pour la campagne nous arrivèrent, une grande joie se manifesta à cause des perspectives d'un tel développement de notre activité. Pourtant nous ne pûmes débuter qu'en mars avec les conférences. Depuis, 6 910 conférences publiques furent faites d'après le plan établi avec un auditoire de 196 647 personnes. Les frères et sœurs sont tout enchantés du résultat. La nécessité de donner plus de publicité aux conférences a été universellement reconnue, et les annonciateurs y ont consacré un temps spécial. Presque tous les groupes ont pu entreprendre au moins une ou plusieurs séries de conférences. Pendant les deux derniers mois les conférences en plein air ont augmenté. Il était assez difficile de retenir des salles et c'est ainsi que les frères et sœurs ont transmis le message aux hommes sur les places publiques. Un rapport qui vient de nous parvenir dit: La conférence dura exactement une heure. Quelquefois la foule atteignit le chiffre de 150; mais les frères comptèrent 90 personnes qui persévérèrent une heure entière. L'attention se soutint pendant toute la conférence et nous ne fûmes aucunement dérangés.

D'autres décrivent les réunions organisées sur les pelouses de villages avec introduction musicale et appels pour rassembler les gens. Dans quelques stations balnéaires les conférences sont faites aussi sur la plage. A Londres six séries au moins se font sur les places publiques et dans les parcs. On ne peut douter que les conférences publiques — soit en plein air, soit dans des salles — ne réalisent un éclatant témoignage pour le Royaume. Les protestations du clergé qui rappellent celles du temps de Jésus prouvent l'efficacité de cette grande campagne.

Iles Normandes

Au cours de l'année les îles normandes situées près de la côte française ont été libérées de la domination nazie, et les frères et sœurs qui y habitent jouirent de nouveau en une certaine mesure de la liberté. Quelques-uns avaient été déportés en Allemagne, mais cela n'autorisa pas le moins du monde le petit nombre de ceux qui étaient restés à être inactifs. Quand les nazis débarquèrent, beaucoup réussirent à s'échapper en Angleterre. Les autres étaient presque tous de nouveaux intéressés. Pendant près de cinq ans ils furent tout à fait isolés. Comme ils n'avaient pas d'autres textes que quelques vieux livres qu'ils pouvaient prêter aux gens et quelques autres qu'ils pouvaient reprendre à des non-intéressés, ils imaginèrent un système de bibliothèque circulante avec visites complémentaires et le Seigneur bénit leur activité. Les petits groupes de Jersey et Guernesey passèrent d'à

peu près 25 à 80 messagers. C'est un exemple de la sollicitude de Jéhovah pour son peuple au milieu des nazis. Leur zèle et leur enthousiasme sont agréables à voir.

Irlande

Pendant la guerre personne de notre bureau n'a eu la possibilité de visiter l'Irlande. Nous ne pouvions envoyer aux frères et sœurs aucune publication, pas même des Bibles. Mais les fidèles serviteurs du Seigneur dans ce pays ne manquèrent pas de nourriture spirituelle et ils ne se relâchèrent pas dans le service du Royaume. Nous sommes maintenant en mesure de faire visiter les frères par des serviteurs des frères envoyés d'Angleterre. Ces dernières années beaucoup de nouveaux se sont décidés pour le Royaume. Le champ en Irlande est mûr pour une activité intense. A Belfast il y a près de 120 messagers et l'œuvre se développe. Le groupe de Dublin se compose d'à peu près 20 messagers.

Beaucoup pourront se représenter difficilement le point sombre qu'est l'Irlande du Sud en ce qui concerne la connaissance de la Parole de Dieu. L'activité de maison en maison y a toujours été difficile à cause de la résistance du clergé. Les prêtres exercent dans tout le pays une grande influence. Une récente visite à Dublin réunit 40 frères et sœurs et intéressés de bonne volonté. Il est intéressant de noter qu'à Dublin on se consacre régulièrement à l'activité de maison en maison comme aussi au témoignage dans la rue. Là encore s'ouvre une porte pour de vrais pionniers. Nous nous préparons à en envoyer quelques-uns là-bas.

Persécutions

A cause de leur attitude comme serviteurs de l'Evangile et de leur refus de se plier aux ordres des hommes qui cherchent à les détourner de leur œuvre de service consacrée à Dieu un certain nombre de frères et sœurs sont jetés sans cesse en prison. Parmi ceux qui au cours de l'année ont été condamnés à la prison, il y avait 40 sœurs et 101 frères. Pendant la guerre on a enregistré 344 condamnations de sœurs et 1 249 de frères à des peines allant de un mois à deux ans, donc en tout 1593 condamnations. La somme des peines prononcées s'élève à 604 années. Ces frères et sœurs furent cités en justice partout dans le pays et un éclatant témoignage fut donné aussi bien aux gouvernants qu'au peuple. Il va de soi que la plupart des condamnés se recrutaient dans les rangs des pionniers. Le diable tenta d'arrêter l'activité des pionniers et d'autres frères, mais sans aucun succès. On s'efforça de faire respecter devant les tribunaux le droit de ces frères et sœurs à prétendre être les serviteurs de l'Evangile, mais sans succès. Les frères et sœurs savent pourtant que leur ordination vient de Dieu et non pas des hommes.

Nous avons estimé à sa juste valeur la magnifique résistance dont nos frères et sœurs ont fait preuve sous le joug nazi dans une lutte apparemment perdue. Nous avions le privilège d'imprimer le rapport sur leur fermeté dans l'épreuve et de le communiquer à la presse et à d'autres intéressés dans le pays. Les rapports de Buchenwald, Belsen et autres lieux furent remis à la presse avec prière de les publier. La majorité des journaux refusèrent mais beaucoup publièrent l'exposé *in extenso*. Nous avons prié avec ferveur pour que le Seigneur garde et bénisse ces fidèles frères et sœurs au long de ces années et nous nous réjouissons avec eux qu'ils soient libres de reprendre la proclamation de la bonne nouvelle.

Rapport pour les Iles britanniques du service en campagne en 1945

	Pionniers spéciaux	Pionn.	Groupes	Exp. dir. au public	Total 1945	Total 1944
Livres	95 369	33 848	124 453	1 040	254 710	248 833
Brochures	290 016	106 408	704 297	6 459	1 107 180	1 164 997
Total	385 385	140 256	828 750	7 499	1 361 890	1 413 830
Procl. (Moy. mens.)	713	268	11 622		12 603	12 252
Heures	1 373 413	402 464	2 283 291		4 059 168	3 859 613
Nouveaux ab.	39 962	1 501	11 713		17 176	
Visites compl.	438 445	125 994	700 141		1 264 580	1 201 553
Vis. compl.-études de livres (Moyenne)	3 894	1 281	7 041		12 216	13 535
Moyenne des heures	160,5	125,1	16,4			
Moy. des vis. compl.	51,2	39,2	5,0			
Moy. des ét. de livres	5,4	4,7	0,6			
Groupes dans le pays					610	
Nombre maximum des procl. pour l'exercice 1945					13 150	

Nous ne pouvons pas terminer ce rapport sans exprimer à Jéhovah notre profonde reconnaissance pour toute sa sollicitude débordante. Les nombreuses révélations de sa Parole qui ont aidé à nous garder dans ses voies au jour dangereux où il y a tant de pièges pour l'imprudent, l'appel clair et salutaire de la trompette que lance son organisation visible pour que nous nous donnions à notre activité, suffisent pour satisfaire le serviteur fidèle qui aspire à garder son intégrité. Nous sommes reconnaissants de l'avertissement opportun qu'il nous donne de veiller à notre esprit dans le service théocratique, afin que tout service que nous accomplissons soit agréable à Jéhovah. Nous nous réjouissons aussi qu'il y ait tant à faire; cela en effet occupe nos sens et nos mains à des choses qui nous permettent de conserver notre fermeté pour la cause de la justice. Nous nous réjouissons de voir devant nous le grand jour de la libération.

Textes et commentaires

3 Mars

Vos fils et vos filles prophétiseront... Même sur les serviteurs et sur les servantes, dans ces jours-là, je répandrai mon esprit. — Joël 2: 28 et 29.

Quiconque a été incorporé dans le corps de Christ, par suite de l'onction de l'esprit de Dieu, a été rassemblé dans l'organisation pour devenir un prédicateur, soit un ministre de Dieu. Personne n'a été amené dans le corps pour appartenir simplement à une assemblée d'auditeurs écoutant chaque semaine pendant une heure environ le sermon de quelques membres. Au contraire, tous ceux qui ont été amenés dans le corps de Christ — hommes ou femmes — l'ont été pour prêcher en tant que serviteurs. « Il n'y a plus ni homme ni femme; car tous vous êtes
[illegible]
permis aux femmes de prêcher et d'enseigner *dans* l'assemblée (I Tim. 2: 11 et 12), elles n'en ont pas moins reçu l'onction. A l'instar des hommes, elles doivent assumer les devoirs et les obligations résultant de l'onction. Cela signifie que femmes et hommes ont été oints pour prêcher le joyeux message. T. G. angl. du 1/1/45.

4 Mars

Je me réjouirai en l'Eternel, mon âme sera ravie d'allégresse en mon Dieu; car il m'a revêtu des vêtements du salut. — Es. 61: 10.

Ce n'est pas une seule personne qui dit ces paroles en réalisation de la prophétie, mais c'est le reste comme unité sous son Chef oint, Jésus-Christ. Il est l'époux
[illegible]

l'allégresse parce que Dieu les a libérés de la puissance de l'ennemi et les a justifiés comme son « serviteur fidèle et prudent », choisi et approuvé. Il a revêtu le reste des « vêtements du salut » en le sauvant et en le délivrant de la puissance de Babylone, et l'a maintenu ensuite à son joyeux service. Les membres du reste constituent un groupe identifié par le salut qu'il leur a accordé, et ils proclament que « le salut vient de Jéhovah ».

T. G. angl. du 15/1/45.

5 Mars

Que... Dieu... vous donne de vivre, les uns avec les autres, en bonne intelligence (d'être d'accord entre vous [Stapfer]*), selon Jésus-Christ, afin que, d'un même cœur et d'une même bouche, vous rendiez gloire à Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ! — Rom. 15: 5 et 6,* Version Synodale.

Les chrétiens qui sont associés au « corps de Christ » devraient être semblables au corps humain qui forme un tout bien que possédant plusieurs membres. Ils devraient donc reconnaître les différents genres de service qu'accomplit chaque membre du « corps de Christ », par la puissance de l'esprit de Dieu, et ils ne devraient rien se devoir, si ce n'est de s'aimer les uns les autres. (Rom. 12: 4-6; 13: 8-10) Sachant que leur frère en Christ est serviteur du Seigneur et que c'est Dieu qui est le Juge de ses serviteurs, ils ne devraient pas juger leur frère s'il est consciencieux, mais avoir de grands égards pour sa délicate conscience. (Rom. 14: 4, 10, 19-22) Ceux dont la foi et l'entendement sont éprouvés devraient supporter patiemment leurs frères et sœurs plus faibles; ils ne devraient pas toujours chercher à se plaire eux-mêmes et à agir à leur convenance. Alors ils ressembleront à Christ.

T. G. angl. du 15/12/45.

6 Mars

Et ainsi tout Israël sera sauvé. — Rom. 11: 26.

L'Israël spirituel commença avec Jésus-Christ. Il choisit, enseigna et forma douze apôtres qui devaient être les fondements de l'Israël spirituel. Jésus-Christ lui-même est la base générale. Aussi est-ce uniquement grâce à la nouvelle alliance conclue sur la base du sang de Christ que les branches qui constituent l'Israël spirituel ont été entées dans l'organisation théocratique. Christ Jésus — le médiateur entre Dieu et les hommes — est le tronc dans lequel ces branches sont entées. (I Tim. 2: 5 et 6; Es. 11: 1-5; Zach. 3: 8; 6: 12) Le nombre complet de ces Israélites spirituels, c'est-à-dire *tout* l'Israël spirituel, doit être sauvé pour le Royaume céleste. Le nombre de 144 000 fixé d'avance doit être complété, c'est pourquoi Dieu témoigna sa bonté aussi aux nations et donna aux croyants l'occasion d'entrer dans son Royaume.

T. G. angl. du 1/5/45.

7 Mars

L'Eternel [*Jéhovah*] *est mon partage et mon calice; c'est toi qui m'assures mon lot; un héritage délicieux m'est échu (les cordeaux sont tombés pour moi en des lieux agréables* [Darby]*), une belle possession m'est accordée. — Ps. 16: 5 et 6.*

Tous les témoins de Jéhovah qui se sont détournés des avantages égoïstes de ce monde, sont dans l'allégresse parce que le Très-Haut est leur tout. Ils savent que s'ils lui demeurent fidèles, Dieu maintiendra le lot ou ce qui leur est assigné par lui: soit d'être avec Christ sur le trône céleste ou, après Armaguédon, sur cette terre

pendant le règne millénaire de Christ. Ils ne doivent se faire aucun souci à ce sujet. Si, dans l'intervalle, Jéhovah leur accorde le privilège, l'occasion et les moyens pour l'adorer et le servir comme ses témoins, ils disent avec David que les cordeaux de Dieu leur ont tracé un champ d'activité agréable et donné une raison de vivre présente. C'est pourquoi ils luttent pour maintenir la liberté d'adorer le Tout-Puissant dans cette position de faveur.

T. G. angl. du 1/7/45.

8 Mars

Il te servira de bouche. — Exode 4: 16.

Le monde de Satan a été préfiguré par l'ancienne Egypte. A la fin de ce monde Dieu envoie son Moïse plus grand porter son message. Il l'envoie pour révéler son nom à son peuple consacré et annoncer sa vengeance envers la puissante organisation de Satan, le Pharaon moderne. Christ étant en esprit dans le temple et ne parlant pas directement aux créatures terrestres, Jéhovah lui a donné le reste de ses frères sur la terre pour qu'ils proclament pour lui le message divin. Ils lui servent de porte-parole devant le peuple. Le Tout-Puissant est avec la bouche de la classe du serviteur, c'est-à-dire tant avec la bouche de Christ, le Chef de cette classe, qu'avec la bouche de ses derniers membres sur la terre. Les paroles que Jéhovah donne à son Moïse plus grand, Jésus-Christ les transmet au reste en lui révélant les vérités de la Bible.

T. G. angl. du 1/9/45.

9 Mars

En sorte qu'il y ait égalité, selon qu'il est écrit: Celui qui avait ramassé beaucoup n'avait rien de trop, et celui qui avait ramassé peu n'en manquait pas. — II Corinthiens 8: 14 et 15 —

De même, selon la tendre complaisance de Dieu, ceux qui ont davantage n'ont rien de trop à dissiper, tandis que ceux qui ont peu ne souffrent pas d'une disette susceptible de diminuer leur force et leur capacité de servir efficacement Jéhovah. Il en est de même qu'à l'époque où Dieu donna d'une merveilleuse manière la manne aux Israélites dans le désert. (Ex. 16: 18) Par exemple, si un proclamateur de groupe essaie d'atteindre au service un certain nombre d'heures et s'efforce en outre d'aider des frères et sœurs ou de nouveaux intéressés à se familiariser avec le service de la mission, il ne doit pas craindre de ne pas atteindre sa norme au service du Seigneur. Avec le temps, le service se poursuivant, le Seigneur opérera une égalisation, nos compagnons de service devenant des proclamateurs capables dans l'œuvre du témoignage de Jéhovah. Ni le travail général ni notre travail personnel ne souffre de cette manière de procéder; notre aide a été donnée à d'autres dans une plus grande mesure.

T. G. angl. du 1/12/45.

10 Mars

Voici, tu l'as placée [*la confiance*] *dans l'Egypte, tu as pris pour soutien ce roseau cassé, qui pénètre et perce la main de quiconque s'appuie dessus: tel est Pharaon, roi d'Egypte, pour tous ceux qui se confient en lui. Peut-être me direz-vous: C'est en* [*Jéhovah*], *notre Dieu, que nous nous confions. — II Rois 18: 21 et 22.*

Les dominateurs totalitaires politico-religieux connaissent le combat énergique que les témoins de Jéhovah continuent à livrer pour le maintien des droits et des libertés estimés par des hommes sincères ayant un cœur

table esprit démocratique. Les porte-parole de Satan avertissent les témoins de Jéhovah de ne pas s'attendre à ce que ces droits et libertés leur demeurent garantis pour leur œuvre de témoignage, mais que la démocratie les abandonnera comme autrefois l'Egypte, « le roi du midi », laissa tomber les Israélites. Les témoins de Jéhovah répondent qu'ils luttent pour les droits et libertés accordés par Dieu, qu'ils craignent le Roi de l'éternité, lui obéissent et se confient en lui. T. G. angl. du 1/4/45.

11 Mars

Qu'ils soient honteux et qu'ils périssent! Qu'ils sachent que toi seul, dont le nom est [Jéhovah], tu es le Très-Haut sur toute la terre! — Ps. 83: 18 et 19.

Lorsque le temps viendra où Dieu — dont le nom est Jéhovah — prouvera qu'il est le Très-Haut sur toute la terre, cela coûtera la vie à beaucoup d'hommes et de femmes de toutes les nationalités, car ce sont ses ennemis. Cela signifie que beaucoup n'obtiendront pas la vie éternelle, car elle dépend d'une vraie connaissance de Jéhovah et de son Fils qu'il a envoyé. Mais la mort de tels ennemis n'est pas à déplorer si le litige doit être tranché définitivement. Le fait de prouver devant toute la création que Jéhovah est le Très-Haut sur toutes choses est si important pour assurer la paix, l'harmonie et le bien-être de tout l'univers que le monde entier, ce vieux monde, doit disparaître. La destruction du monde est proche et ne peut pas être écartée. La Bible a prédit cette destruction et réserve aux « hommes de bonne volonté » l'espérance d'y survivre. T. G. angl. du 1/6/45.

12 Mars

Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu. — Rom. 12: 1.

Ces frères s'étaient déjà pleinement consacrés à Dieu et avaient été justifiés par le sang de Christ. Ils n'étaient plus soumis à la condamnation, étant en Jésus-Christ, comme membres de « son corps ». Dieu leur confirma aussi par son esprit qu'ils étaient — en tant qu'héritiers de Dieu et cohéritiers de Christ — prétendants au Royaume. Etant membres de son corps ils étaient les « rameaux » de l'« olivier » théocratique. La grâce de Dieu ne s'étend pas aux branches infidèles. Par les paroles ci-dessus, l'apôtre Paul a donc voulu exhorter ses frères à réaliser leur consécration en servant le Seigneur d'une manière efficace. Comment cela? Par l'offrande de leurs corps comme un sacrifice vivant, saint et agréable. T. G. angl. du 15/5/45.

13 Mars

Si tu confesses de ta bouche le Seigneur Jésus, et si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé. — Rom. 10: 9.

La « parole de la foi » a reçu depuis les jours de l'apôtre Paul un sens beaucoup plus vaste par les événements historiques, surtout depuis l'année 1914. Ces événements réalisent les prophéties concernant la fin de ce monde et la présence du Seigneur dans le Royaume de Dieu établi. Les témoins de Jéhovah doivent donc, en prêchant l'évangile du Royaume divin, attirer l'attention de chacun sur ces faits annoncés d'avance et sur leur signification actuelle. Si nous confessons donc maintenant le Seigneur, nous devons le confesser comme notre Guide, notre Dominateur et notre Roi régnant, comme la seule pierre de l'angle élevée en Sion à cette position sublime et comme étant celui sur qui Jéhovah a construit le gouvernement capital de l'univers. Si les chrétiens ne croient pas ces faits et ne les confessent pas, il n'y a point de salut pour eux. T. G. angl. du 15/6/45.

14 Mars

C'est Dieu qui justifie. — Rom. 8: 33.

C'est Jéhovah seul qui peut justifier des créatures, justification qui conduit à la vie éternelle. En d'autres termes: il n'y a que *sa* justification qui compte. Justifier quelqu'un signifie: montrer, trouver, proclamer ou déclarer qu'une personne est juste, sainte ou dévouée à la justice. Quiconque est justifié par Jéhovah n'a pas besoin de se préoccuper de ce qu'une autre créature ou le présent monde pense de lui. Que le monde condamne tout ce qu'il veut, la personne justifiée par Dieu peut adopter le point de vue suivant de l'apôtre Paul, l'écrivain chrétien: « Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous? Lui, qui n'a point épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il pas aussi toutes choses avec lui? Qui accusera les élus de Dieu? C'est Dieu qui justifie! Qui les condamnera? » — Rom. 8: 31–34. T. G. angl. du 15/7/45.

15 Mars

Or, l'espérance ne trompe point, parce que l'amour de Dieu est répandu dans nos cœurs par le saint-esprit qui nous a été donné. — Rom. 5: 5.

Le fait que les chrétiens se glorifient des afflictions et, pendant qu'ils les supportent, mettent toujours leur confiance en Dieu, prouve qu'ils aiment Dieu. De telles afflictions ne sont pas un signe de disgrâce et de désapprobation de la part de Dieu, mais une preuve qu'il les aime. « Car le Seigneur châtie celui qu'il aime, et il frappe de la verge tous ceux qu'il reconnaît pour ses fils. Supportez le châtiment: c'est comme des fils que Dieu vous traite; car quel est le fils qu'un père ne châtie pas? » (Héb. 12: 6 et 7) Dieu donne à ses fils son esprit ou sa force efficace. Cet esprit est saint et n'est donc pas un esprit de honte ou de crainte de l'homme. C'est un esprit « de force, d'amour et de sagesse (de prudence [*Ostervald*]; de maîtrise de soi [*Crampon*]) » (II Tim. 1: 7) qui fait déborder le cœur d'amour pour Dieu et fait naître une plus grande estime pour l'amour que Dieu nous témoigne. C'est ainsi que Satan échoue dans ses efforts tendant à atténuer, par les afflictions et les outrages, leur amour pour Dieu.
T. G. angl. du 15/8/45